



ԱՐԶԱԿԱՆԿ

ARTZAKANK - ECHO

Mai - Juin 2012

N° 180

Bimestriel bilingue publié à Genève

CASE POSTALE 153 - 1211 PETIT-SACONNEX 19 - GENEVE/SUISSE

CCP: IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Բովանդակություն

Էջ 2

- «Վարդատուն»-ն նուիրում է Սայեաթ Լուվայի 300-ամեակին

Էջ 5

- Ամեն ինչ մեկում

Էջ 8

- Թուրքերը շահում են թոքացնել Անիին

Յանդուած

- Մահացել է Ա. Յարութիւնեանը

- «Մեծ խաղ»ը – Թուրքիոյ մէջ եկեղեցի մը, դպրոց մը և գերեզմանատուն մը կը վերադարձուին

Էջ 9

- Մայր տաճարի թանգարանը

Էջ 10

- Աճառեանի Դայերն Արմատական Բառարանը թողարկուեցաւ առ ցանց

Էջ 13

- Լոյս է տեսել Թաթուլ Յակոբեանի Դայ-թուրքական յարաբերութիւնների մասին գիրքը

Sommaire

p. 2

- visite officielle de M. E. Nalbandian

p. 3

- La diaspora ne renonce pas

- 24 avril

p. 4

- Université de Venise, cours d'été

- Les Marseillais viennent à nous !

p. 5

- Robert Boghossian n'est plus

p. 6

- Réexamen de la turquification des biens arméniens confisqués

Supplément

- Avé Varduhi et Hayk !

p. 10

- Trois poèmes de Karen Antachian

- Week-end arménien à Saas Grund

p. 11

- Interview avec Armineh Arakelian

p. 13

- La bibliothèque d'Ammand Gaspard

p. 15

- L'armée ne doit pas intervenir dans les affaires internes de l'Arménie

p. 16

- Le mouvement écologiste

Chouchi libérée il y a vingt ans

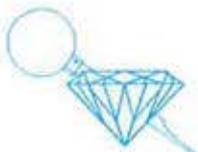
par Maral Simsar



Il y a vingt ans, le 9 mai 1992, les forces d'autodéfense de l'Artsakh libéraient la ville historique de Chouchi et le 18 mai, reconquéraient le district de Latchine/Kashatagh brisant ainsi le blocus de l'enclave et ouvrant un corridor, baptisé «la route de la vie», pour relier l'Artsakh à l'Arménie, après une séparation qui avait duré plus de 70 ans.

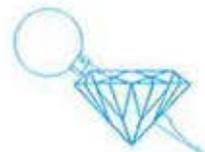
La libération de Chouchi a été un point tournant dans l'histoire contemporaine du peuple arménien. Mais qui plus est, elle a remis en question sa perception fataliste de l'histoire, forgée par une expérience collective de plusieurs siècles de servitude et de soumission aux Turcs ottomans. En effet, après les massacres de Soumgaït, de Kirovapat et de Bakou dans les années 1988-90, il nous semblait que l'histoire se répétait et que nos frères et sœurs d'Artsakh seraient victimes d'une purification ethnique de la part des forces azéries. Alors que nous étions envahis par ces sentiments de désespoir et d'impuissance, les nouvelles concernant les victoires arméniennes ont été accueillies avec stupeur par les communautés de la diaspora. Il nous a fallu du temps pour saisir toute l'importance de cet événement marquant, qui a non seulement assuré la sécurité du peuple d'Artsakh et renforcé une bonne partie des frontières de l'Arménie, mais nous a aussi restitué notre dignité en tant que peuple, trop habitué aux victoires morales ...

>>>



Avec les compliments de
TAVITIAN

Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

**«Վարդատոն»ն այս տարի
նուիրում է Սայեաթ-Նովայի
ծննդեան 300-ամեակին**



Սայեաթ-Նովայի յիշատակն յաւերժացնող «Վարդատոն» ամենամեայ համերգաշարն այս տարի նուիրում է մեծ քնարերգուի ծննդեան 300-ամեակին: յոբելեանին նուիրուած հանդիսութիւնների մեկնարկն աւանդոյթի համաձայն կը տրուի Երևանում՝ Սայեաթ-Նովայի յուշարձանի մօտ մայիսի 20-ին, այնուհետև Թիֆլիսում՝ մայիսի 27-ին: Այս մասին Panorama.am-ին տեղեկացրեցին մշակոյթի նախարարութիւնից:

Երևանեան միջոցառման ժամանակ լինելու են ելոյթներ, երաժշտական կատարումներով հանդես են գալու Սայեաթ-Նովա աշուղական երգի վաստակաւոր անսամբլը (գեղ. ղեկ. ԶԶ Ժող. արտիստ Թովմաս Պօղոսեան, գործիքային մասի ղեկ. ԶԶ վաստ. արտիստ, կոմպոզիտոր Արտեմ Խաչատուր), «Կարին» աւանդական երգի-պարի անսամբլը (գեղ. ղեկ. Զայաստանի արուեստի վաստակաւոր գործիչ Գագիկ Գինոսեան) և այլք: Ծրագրում հիշելու են Սայեաթ-Նովայի «Քամանչա», «Եիս մէ դարիք բլբուլի պէս», «Աշխարհումս ախ չիմ բաշի», «Աշխարիս մէ փանջարա է», «Բլբուլի հիդ», «Շատ մարթ կօսէ», «Դուն էն հուրին իս», «Արի ինձ անգաճ կալ», «Քանի վուր ջան իմ», «Դուն էն գլխէս», «Ուստի կուգաս, դարիք բլբուլ», «Եարիս կանչում իմ լալանին», «Ինչ կոնիմ հեթիմ», «Էշխեմէդ» և անմահ այլ ստեղծագործութիւններ:

Զայ մեծ գուսանին նուիրուած «Վարդատոնը» առաջին անգամ նշուել է 1914-ին, երբ Յովհաննէս Թումանեանն ու Գեորգ Բաշինջաղեանը այցելել են վարպետի գերեզմանին, խունկ ծխել:

Սայեաթ-Նովան (Յարութիւն Սայեաղեան) հայ միջնադարեան քնարերգութեան վերջին խոշոր ներկայացուցիչն է: Նա ծնուել է Թիֆլիսում 1722 թուականին: Վաղ հասակից զբաղուել է ջուկիակութեամբ, ապա բուն սեր դրսևորելով աշուղական արուեստի նկատմամբ՝ ամբողջովին նուիրուել է բանաստեղծութեանը, երգին ու երաժշտութեանը: Շատ շուտով, երբ հռչակուել է նրա համբաւը, նա ընդունել է Սայեաթ-Նովա մականունը և վրաց Դերակլ 2-րդ թագաւորի հրաւերով դարձել է պալատական երգիչ: Բայց Սայեաթ-Նովան չի համակերպուել արքունական բարբերին: Այստեղ նա յաճախ կրել է վիրաւորանք ու դառնութիւններ, երբեմն ընդհարուել է ազնուականութեան հետ՝ վաստակելով թշնամանք: 1759թ. Սայեաթ-Նովան վտարուել է պալատից և թագաւորի հարկադրանքով ձեռնադրուել է քահանայ: Ստանալով Տեր-Ստեփանոս անունը՝ Սայեաթ-Նովան հոգևոր ծառայութիւն է կատարել տարբեր վայրերի հայկական եկեղեցիներում, զբաղուել նաև գրչութեամբ: Երգիչն սպանուել է 1795 թ. սեպտեմբերին

Chouchi libérée il y a vingt ans

>>>

Au cours de ces vingt dernières années, une nouvelle génération, n'ayant connu que l'Arménie et l'Artsakh indépendantes, a grandi en Arménie et dans la diaspora. De ce fait, elle ne devrait pas avoir les complexes et appréhensions qui ont caractérisé les générations précédentes. Les dernières commémorations du génocide arménien à travers le monde ont mis en évidence une participation massive de nos jeunes. Cependant, il est aussi important de mobiliser la nouvelle génération autour de nos acquis plus que précieux: l'Arménie et l'Artsakh, ainsi que leur population. La victoire militaire a certes assuré leur sécurité mais ne s'est pas encore traduite en victoire tant en politique intérieure qu'internationale. Il est dès lors de notre devoir de contribuer à l'édification d'un Etat fort, basé sur la justice et le respect des droits humains, capable d'assurer le bien-être et l'épanouissement de ses ressortissants et de défendre leurs droits au niveau mondial. C'est là que nous devons concentrer nos efforts pour que l'héroïsme et le sacrifice de nos combattants n'aient pas été vains.

M. S.

**Visite officielle de travail en Suisse
du ministre arménien des Affaires
étrangères Edward Nalbandian**

Le 13 mars 2012 le ministre des Affaires étrangères d'Arménie, Edward Nalbandian, est arrivé en Suisse pour une visite de travail. Le même jour, lors d'une cérémonie officielle et par décret présidentiel, Monsieur Nalbandian a remis une médaille d'honneur de la République d'Arménie à Madame Micheline Calmy-Rey, ancienne présidente de la Confédération, pour sa grande contribution au développement des relations entre la Suisse et l'Arménie. Des officiels de la Confédération et des représentants de la communauté arménienne de Suisse ont participé à la cérémonie.

Le 14 mars 2012, Monsieur Nalbandian a été reçu par le conseiller fédéral Didier Burkhalter, chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), à la maison de Watteville à Berne. Les entretiens ont porté sur diverses questions bilatérales, telles que la coopération technique et humanitaire, et plusieurs thèmes d'ordre régional.

Թիֆլիսում, երբ պարսից Աղա-Մահմադ շահի բանակը գրաւել և աւերել է Վրաստանի մայրաքաղաքը՝ կոտորելով շատ բնակիչներին:

Որպէս ստեղծագործող Սայեաթ-Նովան աշուղ-բանաստեղծ է: Այսինքն՝ նա մի կողմից ժառանգել և օգտագործել է աշուղական երգերի ժանրային ձևերը, միւս կողմից ընթացել է գուտ սեփական նիւթի և անհատականութեան, անձնական ընկալումների վերարտադրման ճանապարհով: Նա իր ստեղծագործութիւնները, որոնք կոչել է խաղեր, գրել է որոշակի երաժշտական եղանակներով երգելու համար և ինքն էլ նուագարանի (քամանչա, սանթուր, սազ և այլն) օգնութեամբ կատարել բազմամարդ հանդեսներում: Սայեաթ-Նովան ստեղծագործել է երեք լեզուներով՝ հայերէն, վրացերէն և թուրքերէն:

Աղբիւր՝ Panorama.am

La diaspora arménienne ne renonce pas : elle demande une procédure pénale contre le ministre turc Bagis qui a nié le génocide des Arméniens

par Stéphane Bühler

Une procédure pénale pour violation de la norme pénale antiraciste pourrait quand même être ouverte contre Egemen Bagis, le ministre d'Etat turc chargé des affaires européennes. C'est pour ceci que Sarkis Shahinian, secrétaire général du groupe parlementaire Suisse-Arménie, se bat. Shahinian a déclaré avoir déposé un recours, en tant que plaignant, auprès du Tribunal d'appel de Zurich contre la décision du ministère public selon laquelle il faudrait renoncer à une procédure pénale contre Bagis. Le 26 mars dernier, le ministère public avait clos l'enquête préliminaire à l'encontre du ministre et avait émis une ordonnance de non entrée en matière: des consultations auprès du Département fédéral des affaires étrangères auraient montré que Bagis, qui s'était officiellement rendu au WEF de Davos, jouissait de l'immunité pendant toute la durée de son séjour. Le ministère public a déclaré que la procédure avait été close.

Il est incontesté que Bagis a nié publiquement fin janvier à Zurich le génocide des Arméniens durant la première guerre mondiale, violant ainsi la norme pénale antiraciste suisse. En effet, la déclaration a été diffusée à la télévision turque: «*Regardez, je me trouve en Suisse. Je dis : Il n'y a pas eu un génocide des Arméniens. Celui qui l'ose et le veut, peut venir et m'arrêter*», disait Bagis dans l'interview. La déclaration a aussi été publiée sur Internet et dans la presse.

Shahinian ne veut pas se prononcer plus en détail sur sa plainte. Par contre, Andreas Dreisiebner, coprésident de l'Association Suisse-Arménie, critique ouvertement la position du ministère public: «*Nous ne comprenons pas pourquoi nos autorités ont réagi avec une telle réserve - apparemment, c'est le chemin de la moindre résistance qui a été choisi.*» Un ministre étranger a tout de même violé une loi suisse, délibérément et de façon provocatrice, et s'est exprimé manifestement de manière raciste. Dreisiebner suppose «*que l'on met les intérêts économiques avec la Turquie au-dessus des questions relevant des droits de l'homme, ce qui est choquant*». Et il doute que Bagis ait réellement joui de l'immunité parlementaire: «*Le WEF est une manifestation privée. Je suis sûr qu'une autre décision aurait pu être prise en ce qui concerne l'immunité.*» Il appartient maintenant au Tribunal d'appel de prendre une décision.

NZZ 15 avril 2012

(Traduit par Muriel Denzler Arapian)

24 avril

par Guillaume Perrier

Cette année encore, les commémorations du 24 avril 1915, date anniversaire du génocide arménien, ont pu se tenir à Istanbul. Depuis 2010, le gouvernement turc autorise les manifestations publiques.



A 13.00 les militants de l'IHD (Association des droits de l'homme) se sont réunis devant le Musée des Arts islamiques, l'ancienne prison où furent détenus 235 intellectuels et notables arméniens d'Istanbul, le 24 avril 1915, avant d'être expédiés depuis la gare de Haydarpacha, vers Cankiri et Ankara. L'IHD a appelé le gouvernement turc à reconnaître le génocide et déployé une banderole: «1915 est un génocide. Un génocide est un crime contre l'humanité».

Le groupe s'est ensuite rendu à l'ancien siège de la poste ottomane, pour y déposer deux lettres, l'une adressée au patriarche Karekine II, à Echmiadzine, en Arménie. L'autre au patriarcat d'Antelyas, l'ancien catholicos arménien de Cilicie (à Sis), exilé au Liban depuis le génocide de 1915.

A 19.15, sur la grande place Taksim, lieu de toutes les manifestations, un rassemblement plus important, a eu lieu à l'appel de l'association antiraciste DurDe. Plusieurs centaines de personnes, Turcs et Arméniens se sont assis en silence pendant une trentaine de minutes devant une banderole en plusieurs langues: «*Cette peine appartient à tous*».

A Taksim, quelques militants anti arméniens étaient venus tenter de jouer les trouble fête. Un groupe proche du Parti des Travailleurs, un groupuscule ex maoïste et néo nationaliste clamait que le génocide arménien était «un mensonge impérialiste». L'autre groupe, proche du BBP (parti de la grande union) et du MHP (parti de l'action nationaliste), les fameux Loups Gris. L'atmosphère politique particulièrement tendue cette année, avec les prises de position, en France, des deux candidats à la présidentielle, quelques mois après une tentative de légiférer pour pénaliser le négationnisme.

Dans la journée, plusieurs hommages ont également été rendus à Sevag Balikçi, jeune Arménien d'Istanbul, tué le 24 avril 2011, dans la caserne de Kozluk, dans l'Est du pays, abattu par un autre soldat. Officiellement, il s'agit d'un accident.

(Le Monde – Blogs)

DJEVA

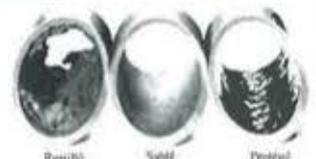
INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.
CH - 1870 MONTHÉY
VALAIS-SUISSE

IP Inter Protection Technology

CC-C-SYSTEM®

Nettoyage mécanique et protection interne des conduites contre la corrosion ultérieure

Rouben OHANESSIAN Directeur
www.interprotection.ch



Ramifié

Séché

Protégé

Tél. 021 731 17 21
info@interprotection.ch

**UNIVERSITÉ DE VENISE
COURS INTENSIF D'ETE DE LANGUE
ET DE CULTURE ARMÉNIENNES**

Le Cours intensif d'été de Langue et de Culture arméniennes de l'Université de Venise (Départements d'Études Asiatiques et de l'Afrique méditerranéenne, Chaire de Langue et Littérature Arméniennes) en collaboration avec l'Association "Padus-Araxes" et l'ESU de Venise (La Direction des Maisons de l'Étudiant), aura lieu du 1^{er} au 20 août. Les examens: le 21 août; ARRIVEES: le 30 et le 31 juillet; DEPARTS: le 22 et le 23 août. Les demandes doivent être adressées PERSONNELLEMENT et PAR ECRIT indiquant un NUMERO DE TEL., de FAX et de courrier électronique. Les candidats DOIVENT avoir au moins dix-huit ans.

Le cours est réparti sur quatre niveaux: des débutants absolus aux avancés. Les leçons ont lieu le matin de lundi à vendredi pendant cinq heures. L'ASSIDUITE Y EST OBLIGATOIRE. Des initiatives culturelles variées accompagneront le Cours.

Des COURS, A LIBRE ACCES, DE DANSE ARMÉNIENNE ET DE DOUDOUK seront aussi offerts.

Les FRAIS D'INSCRIPTION sont de 700 ou son équivalent en d'autres devises. De cette somme 500 doivent être VERSES A L'AVANCE dès réception de la lettre d'acceptation AVANT LE 30 JUIN. Après cette date, la somme requise pour la préinscription sera de 550 . Le reste devra ABSOLUMENT être réglé le JOUR MEME DE L'ARRIVEE dans l'une des principales devises occidentales, **faute de ne pas avoir accès** au logement. NE SONT PAS ACCEPTEES LES CHEQUES POSTAUX, les CHEQUES PERSONNELS ET TOUT CHEQUE AVEC CIRCULATION LIMITEE A LA FRANCE. Tout cheque DOIT ETRE COUVERT par la banque et émis sur une banque italienne associée. Les chèques et les mandats-poste internationaux doivent être émis **exclusivement** au nom de ASSOCIAZIONE PADUS-ARAXES et adressés à: **Assoc. Padus-Araxes - c/o Dipt. Studi dell'Asia e dell'Africa Mediterranea - S. Polo 2035 - 30125 Venezia (Italia)**. Ceux qui désirent payer par un VIREMENT BANCAIRE, recevront les coordonnées du compte bancaire où faire le virement. TOUT frais bancaire sera à la charge de l'envoyeur. La somme une fois versée NE SERA RESTITUEE sous aucun motif. Une REDUCTION de 10% est appliquée pour ceux qui ont déjà suivi le cours, du moins pendant deux saisons, avec un bon résultat, ainsi qu'à l'un des proches parents (parents, frères ou soeurs, époux).

Un LOGEMENT est offert aux participants dans une Maison de l'Étudiant à VENISE même. Le PRIX DU SEJOUR, pour l'entière durée du cours du 30 juillet au 22 août inclus, est de 820 pour une chambre individuelle, et de 610 pour une chambre à deux. AUCUN DECOMPTE JOURNALIER N'EST ADMIS, pour aucune raison, à l'intérieur de cette période. CHAQUE REPAS, à la cantine universitaire, aura un prix de 8 , à payer sur place.

Pour INFORMATIONS, envoyer un fax au No. +39.041.2414448 ou un E-Mail à <daniela@padus-araxes.com>. Dans l'urgence appeler le no. +39.041.2414448 lundi et jeudi matin de 10.30 à 12.30 heures ou bien le mobile +39.347.4562981 mercredi et vendredi soir de 20h à 21h30 (HEURE ITALIENNE). En cas d'absence, laisser un message CLAIR sur le répondeur, indiquant nom et numéro de téléphone. ON PRIE VIVEMENT de ne pas téléphoner aux bureaux de l'Université. Le téléphone mobile peut être appelé aussi le lundi et le jeudi matin.

Les Marseillais viennent à nous !

par E. Baghdassarian

Excellente initiative de l'UGAB d'inviter la Chorale SAHAK-MESROP de Marseille les samedi et dimanche 3 et 4 mars derniers. Cet ensemble, dirigé depuis de nombreuses années par le merveilleux artiste qu'est KHATCHIG YILMAZIAN, est souvent cité dans la presse arméno-française. C'était donc une fête pour les Romands de pouvoir enfin l'entendre. Le rendez-vous a été pris pour 19h30 à l'église anglaise de la Rue du Mont-Blanc de Genève, une église ou plutôt un écrin très beau qui offre un cadre ravissant et une acoustique parfaite pour un chœur de chambre.

Les Marseillais, tout juste descendus de l'autocar, étaient à l'heure exacte pour assurer un échauffement minimum (!) et se préparer tout de même au concert qui a pu débiter finalement à 20h00. La présidente de l'UGAB, Taline Avakian, a remercié cette formation d'avoir accepté notre invitation. Elle s'est réjouie de pouvoir une fois de plus encourager une activité culturelle telle que celle-ci, afin que le public genevois puisse profiter aussi de la performance et du travail assumé par le groupe. Plus d'une trentaine de choristes participaient à ce concert.

Le programme comprenait en première partie des œuvres de Komitas, Pidédjian (Deir Zor), Krikorian, Bartévian et Tigranian (Anouch). D'emblée le son puissant et juste qui nous est offert confirme la renommée de l'ensemble. Celui-ci est accompagné au piano par Mme Juliette Yilmazian et les trois brillants solistes Ani Conquet, Antranig Minassian et Noubarig Derminassian nous ravissent tour à tour.

Dans la seconde partie, nous entendons des œuvres plus connues de Komitas, Bartévian, Avétissian, Haroutiounian (Cantate arménienne), Babadjanian (Gloire à la Patrie) et Hovhannessian (Erevan Erébuni). Là encore, la puissance et l'aisance de ces voix, enrichies par les solistes, nous étonnent.

Merci à ces chanteurs de nous offrir un tel concert. Notre déplacement n'est pas regretté et quand on nous annonce qu'une partie d'entre eux accompagnera la Messe dimanche à Saint-Hagop à Troinex nous n'hésitons pas à récidiver. Le groupe s'en retourne à Marseille dimanche soir et nous sommes encore sous le charme. Un disque, proposé à la sortie de l'église, prolongera ces heures bénies de musique arménienne.

EXPOSITION

PROIECTUM VIII : Marks

*Alina Mnatsakanian, peintures,
Kurt Baumann, objets*

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h
Jusqu'au 28 juin 2012

Proiectum
Sägestrasse 75, 3098 Köniz
031 970 0170 - kunst@proiectum.ch
www.proiectum.ch

2012 թ-ի Գրքի համաշխարհային մայրաքաղաքը երեանն է Ամեն ինչ մեկում կամ պարզապես «Գրի յաւերժութիւն»

Ծովինար Կարապետեան



«Գրի յաւերժութիւնը» մէկ յարկի ներքոյ է հավաքել հայկական 4 խոշոր թանգարանների ցուցանմոյշները:

Այս միջոցառումը անցկացում է մայրաքաղաքային տոնակատարութիւնների շրջանակում: Հայաստանի պատմութեան թանգարանը, Մայր Աթոռ Սբ. Էջմիածնի թանգարանը, Մաշտոցի անուան մատենադարանը եւ Հայաստանի ազգային գրադարանն առաջին անգամ են համատեղ ցուցադրութեամբ ներկայացնում: 103 ցուցանմոյշներից 17-ը պատկանում է Մայր Աթոռ Սբ. Էջմիածնի թանգարանին, 15-ը՝ Հայաստանի պատմութեան թանգարանին, 37-ը՝ Մատենադարանին եւ 34-ը՝ Ազգային գրադարանին:

Հնատիպ գրքերը, ձեռագրերը, վիճակագրական եւ վաւերագիր ցուցանմոյշները ներկայացնում են հայկական ազգային մշակոյթը՝ ըստ եւրոպեան սկզբնաւորումից մինչեւ մեր օրերը:

«Հայաստանում ապրող մարդն այսքանը միասին որեւէ տեղ չի կարող տեսնել: Ցուցանմոյշների մեծ մասն առաջին անգամ են ներկայացնում հանրութեանը: Առաջին անգամ իրար կողքի, հարեանութեամբ յայտնուել են Խոտակերաց Սուրբ Լշանը, Լոյեան տապանի մատուցը, Սանդղկավանքի աւետարանն ու «Մշոյ ճառընտիրը»,- ասում է Հայաստանի պատմութեան թանգարանի տնօրէն Անէլկա Գրիգորեանը:

Ցուցահանդեսի բացմանը ներկայ էին ՀՀ Նախագահ Սերժ Սարգսեանը, Ամենայն Հայոց կաթողիկոս Գարեգին Բ-ն, ՀՀ մշակոյթի նախարար Յասմիկ Պօղոսեանը եւ այլք:

Ցուցահանդեսի սկիզբը հնագոյն ժայռապատկերն է, որը մարդկային պատմութեան մէջ մեծ յեղափոխութիւն առաջացրեց, այն է՝ մարդն իր գաղափարները փոխանցել է նիւթական, մնայուն հարթակի վրայ:

Ցուցադրութեան 103 նմոյշները ներկայացնում են՝ գրի ակունքները (Նախագրային շրջան՝ Զ.ա. 3-րդ հազարամեակից 9-րդ դար), ուրարտական գիրը (ուրարտական շրջան՝ Զ.ա. 9-րդ դարից 6-րդ դար), Նախամաշտոցեան գիրը (շրջանառուած գրատեսակներ՝ Զ.ա. 6-րդ դարից մինչեւ 301 թիւ՝ քրիստոնէութեան ընդունումը), գրերի գիւտը (405 թ-ից մինչեւ 8-րդ դար՝ վաղ հայերէն գրի նմոյշներ), գրչութեան տեսակները (վաղագոյն գրի նմոյշներ),

Robert Boghossian n'est plus

par Bédros Terzian

Robert Boghossian nous a quittés le 1^{er} mars 2012, à Beyrouth. La Fondation qui porte son nom a été l'un des premiers soutiens de l'action humanitaire du Fonds Arménien de France en Arménie, dès l'indépendance. Rénovation du lycée de physique et de mathématiques d'Erevan, approvisionnement en eau de villages de la région de Taline, construction du centre pour la jeunesse « Meghvig » de Gumri, du Foyer pour jeunes filles « Notre Dame d'Arménie » et de l'Ecole des Beaux Arts de cette même ville, construction de l'Ecole de musique de Spitak et du Centre culturel de cette ville, rénovation du « Parc des amoureux » à Erevan pour préserver les espaces verts de la capitale, ... Telles sont quelques-unes des nombreuses réalisations de la famille Boghossian en Arménie.

Le parcours de Robert Boghossian a été celui d'un travailleur acharné doublé d'un visionnaire. Fils d'Ohannès, un rescapé du génocide qui trouve refuge à Alep, il y naît en 1923. D'abord artisan bijoutier dans l'atelier de son père, il perçoit très vite les perspectives qu'ouvre la Chine de Mao, qu'il est l'un des premiers hommes d'affaires à visiter en 1956, sept ans seulement après la révolution. Il noue aussi des relations d'affaires fructueuses au Japon, notamment dans le négoce de perles. Il fait fortune, mais il sait partager avec les autres et transmettre.

Ses deux fils, Jean et Albert, sont membres du Conseil des gouverneurs du Fonds Panarménien Hayastan. Ayant créé la Fondation familiale, ils ont institué aussi, en 2002, le prix du Président de la République d'Arménie qui honore chaque année chercheurs et créateurs. Ce prix est également décerné à des personnalités éminentes qui contribuent à la reconnaissance du génocide de 1915. A Bruxelles, enfin, en 2010, dans la Villa Empain qu'elle a entièrement rénovée, la Fondation Boghossian a créé le Centre d'art et de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident (voir Artzakank N° 169, juillet-août 2010, p. 9). Partage et transmission, toujours.

(Le Courrier du Fonds Arménien de France)

ձեռագիր մատեաններ եւ մանրանկարչութիւն (9-15-րդ դարերի ձեռագիր մատեաններ), գրատպութեան սկիզբը (հայկական տպագրութեան սկիզբ, առաջին տպագիր գրքեր, 1512-1699-ական թթ.), հայերէն հնատիպ գրքեր (գրքերի մետաղական կրկնակազմեր, 1700-1799 թթ. եւ 1800-1899 թթ.):

Ցուցահանդեսի Նախագծի, ձեւաւորման հեղինակն իտալացի Ալբերտո Տորսելլօն է, ով Նաեւ Վենետիկում Հայոց գրատպութեան 500-ամեակին նուիրուած միջոցառումների մեկնարկը խորհրդանշող ցուցահանդեսի Նախագծողն էր: Եւ ասում է, որ 14 անգամ Հայաստանում լինելուց յետոյ ծանօթ է հայկական մշակոյթին ու արուեստին, հասկանում է ամենայն մանրամասնութեամբ:

(Երիտասարդական online պարբերական)

(խմբ. Ցուցահանդեսը տեղի է ունենում Հայաստանի ազգային պատկերասրահում եւ բաց է մինչեւ 21.09.2012)

Réexamen de la turquification des biens arméniens confisqués

par Raffi Bedrosyan

Si une personne devait assassiner une autre, puis s'emparer de la propriété et des biens de cette personne assassinée, elle vivrait des produits de son crime. Lorsque son crime serait découvert par les autorités, l'assassin serait reconnu coupable – par un tribunal, quelque part – ainsi que condamné, sanctionné et contraint à restituer la propriété et les biens acquis illégalement. Mais si un peuple devait assassiner un autre peuple et s'emparer de la propriété et des biens du peuple assassiné, il semble que d'autres règles soient appliquées et que les coupables – et leurs enfants – puissent continuer à vivre des produits du crime. Il semble aussi que leurs descendants puissent continuer de menacer les descendants du peuple assassiné de commettre de nouveaux assassinats si ces derniers osaient évoquer l'assassinat ou osaient demander la restitution de leurs biens. C'est le cas de l'évolution de la saga des peuples turc et arménien depuis 1915 à nos jours.

L'assassinat d'un peuple en 1915 – ou peut-être plus exactement, la tentative d'assassinat d'un peuple – a eu comme résultat non seulement l'élimination des Arméniens de leur terre ancestrale de 4'000 ans dans une période de 1 à 2 ans, mais également la mise en œuvre du processus continu de transfert de richesses, propriétés et biens des Arméniens aux Turcs. Ce processus, commencé en 1915 par les dirigeants ittihadistes de l'Empire ottoman, a été poursuivi sans interruption par la République de Turquie qui lui a succédé pendant plusieurs décennies en utilisant différents décrets législatifs. Il a été complété par la turquification totale et juridique de tous les biens et propriétés arméniens – de l'existence économique des Arméniens – en Anatolie.

Cet essai tentera d'expliquer le processus de turquification au niveau juridique, de fournir des exemples illustrant l'ampleur des avoirs en jeu, et abordera les initiatives récentes visant à inverser ce processus (y compris des mesures prises par les Arméniens et des mesures annoncées par le gouvernement turc actuel).

Kilifina uydurmak, en turc, signifie « Adapter le sabre au fourreau ». Normalement, on s'attend à ce que le sabre soit fabriqué en premier, et le fourreau lui soit adapté. Mais s'il y a eu un acte inacceptable au départ, suivi par d'autres actes nécessaires pour donner au premier l'apparence d'un acte approprié – à savoir « réparer » l'acte initial – cette expression serait alors utilisée pour décrire la situation. « Adapter le sabre au fourreau » est une description parfaite du processus législatif de turquification des biens arméniens.

Le 27 mai 1915, quelques semaines après le commencement de la déportation des Arméniens en avril 1915, le Parlement ottoman fit passer la loi sur la déportation. Elle a été suivie par la loi sur la liquidation, qui essaya de donner l'illusion de légalité au pillage des biens arméniens qui s'est produit après les déportations. Cette loi, datée du 10 juin 1915, et renforcée davantage le 26 septembre 1915, a servi de guide à la constitution de commissions de liquidation dans les provinces où les déportations ont eu lieu. Cette loi définissait les Arméniens comme des « personnes transportées » et leurs biens comme des « biens abandonnés », comme

Raffi Bedrosyan est ingénieur civil mais également pianiste de concert. Il vit à Toronto, Canada. Pendant plusieurs années, les bénéfices de ses concerts et de ses deux CD ont été versés pour la construction d'écoles, de routes principales et en faveur de projets de distribution d'eau et de gaz en Arménie et au Karabakh, auxquels il a également participé en qualité d'ingénieur bénévole. Il est impliqué dans le projet de reconstruction de l'Eglise Sourp Guiragos de Dikranakert et participe à la collecte de fonds au niveau international afin de promouvoir l'importance de ce projet historique parmi les communautés arméniennes en dehors de Turquie, au nom du Conseil de fondation de l'Eglise et du Patriarcat de Constantinople. Il est l'auteur de plusieurs articles sur les biens perdus de l'Eglise et des écoles arméniennes en Turquie en 1915, qui sont utilisés comme référence au Congrès américain pour l'élaboration des Résolutions américaines en vue de réclamer à la Turquie la restitution de ces biens.

si les Arméniens les avaient abandonnés de leur propre gré. Elle a prévu les premières étapes pour liquider les biens et a donné le pouvoir à l'Etat de décider à qui les biens devaient être attribués ou vendus et à quel prix, sans l'approbation des propriétaires (mais en leur nom). En janvier 1916, 33 commissions de liquidation étaient déjà constituées, couvrant toute l'Anatolie, qui enregistraient, dressaient des listes, évaluaient et gardaient en dépôt certains biens pour être restitués aux Arméniens plus tard, mais aussi vendaient ou distribuaient d'autres biens aux réfugiés musulmans. La loi stipulait également que les biens appartenant aux fondations caritatives arméniennes, telles que les églises ou les écoles, seraient transférés à la Direction étatique des fondations caritatives ou au Trésor public. L'argent en espèces et les biens mobiliers des personnes transportées devaient être recueillis et gardés dans un compte spécial en fidécommiss au nom des propriétaires. Naturellement, des milliers de fonctionnaires du gouvernement et de membres de la commission de liquidation, disposant d'un vaste choix de biens abandonnés, se sont enrichis, tout comme des milliers de Turcs et de Kurdes locaux, qui se sont emparés des maisons, fermes, vergers, entrepôts, usines, mines, hôtels, boutiques, magasins, outils et bétail ayant appartenu aux Arméniens.

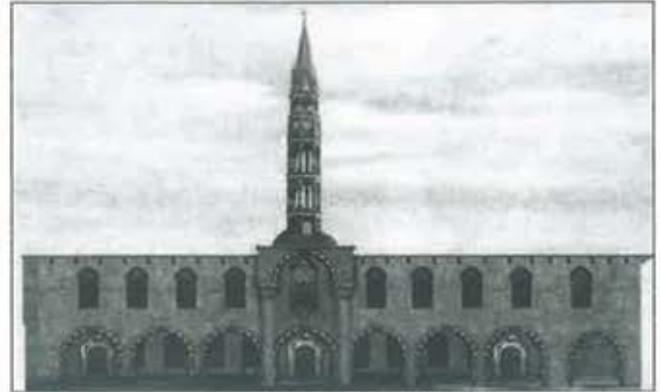
Le lieu de conservation des dossiers appartenant à ces 33 commissions de liquidation est un mystère. L'Etat turc, qui se vante en déclarant que toutes ses archives sont ouvertes (et demande continuellement que les archives arméniennes soient ouvertes bien que celles-ci soient en réalité ouvertes), continue de garder secrets ces registres cruciaux des biens arméniens. Il est intéressant de noter qu'en 2005, lorsque le gouvernement turc actuel a essayé de se conformer aux initiatives de modernisation de l'Union européenne en traduisant, numérisant et ouvrant au public les anciens registres ottomans fonciers, il en a été empêché par un avertissement sévère – en date du 26 août 2005 – de la part du Comité de la Sécurité Nationale des Forces Armées Turques. «*Les registres ottomans conservés dans les locaux de la Direction générale du registre foncier et des plans cadastraux doivent être scellés et rester inaccessibles au public, car ils pourraient >>>*

Réexamen de la turquification des biens arméniens confisqués

►►► être exploités par des prétentions du prétendu génocide et revendications de propriété sur les avoirs de la Fondation caritative de l'Etat» indiquait l'avertissement. «Les ouvrir pour l'usage du public va à l'encontre des intérêts de l'Etat.»

Lorsque les Ottomans furent vaincus et les dirigeants ittihadistes fuirent Istanbul à bord d'un sous-marin allemand, le gouvernement ottoman nouvellement élu abrogea le 8 janvier 1920 la loi sur la liquidation et ordonna la restitution de tous les biens arméniens ou l'octroi de dédommagement équivalent à leurs propriétaires légitimes. Malheureusement, le gouvernement d'Istanbul fut lui-même liquidé avant la mise en application de la loi, et le gouvernement nationaliste, ayant acquis le pouvoir à Ankara, prit immédiatement des mesures pour son abolition. Il semble que les parlementaires d'Ankara, ittihadistes pour la plupart, fussent préoccupés davantage par les biens arméniens que par la «guerre de libération» faisant rage contre les Grecs à cette époque. Ces Ittihadistes, rassemblés autour de Mustafa Kemal Atatürk, avaient deux raisons importantes pour rejoindre le gouvernement d'Ankara: premièrement, pour s'assurer qu'ils retiendraient les biens qu'ils avaient pillés et empêcher la restitution de ces biens à tout survivant arménien; et, deuxièmement, pour se soustraire à toute poursuite et sanction pour «crimes contre l'humanité» de la part du gouvernement ottoman d'Istanbul et des forces alliées qui occupaient Istanbul et les recherchaient activement.

Le parlement d'Ankara annula plus tard la loi adoptée par le parlement d'Istanbul, rétablit le 14 septembre 1922 la loi ittihadiste sur la liquidation, et nomma de nouveaux membres pour les commissions de liquidation, permettant ainsi aux notables locaux de s'enrichir. Le terme «personnes transportées» fut remplacé par «personnes disparues ou ayant fui le pays». La loi stipulait que si jamais ces personnes devaient retourner, elles recevraient leurs avoirs et dépôts; sinon, tous les biens seraient vendus et les produits reviendraient au trésor public après un contrôle relatif aux personnes disparues ou en fuite effectué par les tribunaux. Etant donné que l'exigence de contrôle par les tribunaux concernant des personnes disparues ou en fuite s'est révélée difficile, la loi fut révisée le 29 avril 1923 pour accorder aux personnes disparues ou en fuite ou aux propriétaires antérieurs un délai de quatre mois (pour celles se trouvant dans le pays) ou de six mois (pour celles se trouvant à l'étranger) pour réclamer leurs biens. En septembre 1923, le Parlement a adopté une loi interdisant le retour des Arméniens en Cilicie et Anatolie de l'Est. Par des amendements ultérieurs et l'adoption d'une nouvelle loi le 13 mars 1926, l'Etat a vendu les biens à des investisseurs turcs locaux en se basant sur une estimation basse de 1915 des biens faite pendant la guerre au lieu de leur valeur actuelle. (Il est estimé que la valeur des biens a été multipliée par 12 voire plus entre 1915 et 1926). Il a été stipulé également que tout Arménien de retour au pays ne recevrait pas les biens mais de l'argent en espèces, sur la base de l'évaluation de 1915 fixée par la loi. Cette loi est restée en vigueur jusqu'en 1988; Si, jusqu'alors un Arménien devait venir réclamer un dédommagement, celui-ci aurait été estimé sur la base de l'évaluation de 1915. En août 1926, une loi fut adoptée pour permettre à l'Etat de nationaliser tout bien abandonné et non réclamé par les Arméniens avant le Traité de Lausanne de 1923.



Eglise St Guiragos à Diyarbakir

Une autre loi, datée du 31 mai 1926, a permis aux familles et héritiers des «martyrs» - fonctionnaires exécutés par le gouvernement d'Istanbul pour leur rôle dans les déportations des Arméniens - ou des Ittihadistes assassinés par des Arméniens, de recevoir des pensions considérées comme «prix du sang» des recettes provenant des avoirs arméniens. Cette loi est également restée en vigueur jusqu'en 1988.

Outre les biens arméniens détenus par l'Etat turc, la question des biens détenus par des particuliers turcs a fait l'objet de débats houleux au Parlement. Etant donné que la plupart de ces biens étaient détenus sans aucune documentation, leur cession et vente posaient des problèmes. Le 24 mai 1928, de nouveaux titres de propriété furent préparés pour les biens arméniens, et le 2 juin 1929, une nouvelle loi autorisa les personnes possédant des biens immeubles pendant une certaine durée d'obtenir des titres de propriété. En conséquence, tout terrain inoccupé tel que champs, vergers et terre agricole, détenu pendant 15 ans dès 1914, et tout bâtiment ou autre immeuble détenu pendant 10 ans dès 1919, sont devenus la propriété juridique des particuliers qui les avaient achetés, volés, occupés ou saisis.

La turquification des biens était ainsi terminée sur le plan légal. Cependant, tous les particuliers qui avaient acheté des biens au Trésor public n'étaient pas capables d'effectuer les paiements requis. De nouveaux amendements furent adoptés en 1931 pour réduire, puis annuler les dettes et hypothèques envers le Trésor public, encourageant ainsi la croissance de l'économie «turquifiée».

Les dépôts détenus par le Trésor public au nom des personnes déportées ont fait l'objet de la loi du 24 mai 1928, qui légalisa le transfert direct des fonds au budget de l'Etat, en commençant par 300'000 livres turques en 1928. En se basant sur une croissance proportionnelle de 920 fois du budget de l'Etat turc de 1928 à 2008, cela représenterait aujourd'hui l'équivalent de 276 milliards de livres turques ou d'USD 150 milliards. Un montant supplémentaire de 3,9 millions de livres turques provenant des dépôts arméniens fut transféré au budget de l'Etat en 1931, enregistré en tant que revenus des avoirs ou impôts sur les avoirs.

Il est difficile d'estimer la valeur des biens arméniens saisis par les gouvernements ottoman et républicain turcs et par des particuliers, mais les pièces existantes du puzzle peuvent donner un aperçu de l'ampleur du vol. En 1916, la somme de 5 millions de livres turques ottomanes, équivalant à 30'000 kilogrammes d'or, fut transférée par le gouvernement ottoman à la ►►►

Réexamen de la turquification des biens arméniens confisqués

»»» *Reichsbank* à Berlin. Cette somme énorme, déposée en période de guerre, représenterait le montant total des dépôts arméniens et des sommes gagnées par les commissions de liquidation. Il existe davantage de dépôts d'or inconnus auprès de la *Deutsche Bank*. Lors des discussions au Sénat des Etats-Unis concernant les biens arméniens, le montant d'USD 40 millions a été mentionné. S'agissant des avoirs matériels, les archives personnelles du dirigeant itihadiste Talaat Pacha indiquent qu'en 1915, 20'545 immeubles, 267'536 hectares de terrains, 76'942 hectares de vignobles, 703'941 hectares d'oliveraies et 4'573 hectares de jardins de mûriers ont été attribués aux colons musulmans sur les biens saisis aux Arméniens.

Sur la base d'une perte humaine de 1.5 millions et de 10 personnes par famille, la seule perte des maisons serait au moins de 150'000. Quelque 2'900 localités arméniennes ont été vidées de leur population; dans ces localités il y avait 2'300 églises et 700 écoles dépendant du Patriarcat arménien d'Istanbul et de l'Eglise apostolique. Si on y ajoute les églises et les écoles arméniennes catholiques et protestantes, le nombre dépassera facilement les 4'000. La plupart de ces églises et écoles avait leur propre fondation caritative, qui générait des recettes pour leur entretien. A titre d'exemple, l'église arménienne Sourp Guiragos de Diyarbakir/Dikranaguerd, l'une des plus grandes églises du Moyen-Orient avec une grande paroisse et communauté, possédait plus de 200 immeubles à Diyarbakir faisant partie de sa fondation caritative. La fondation de Sanasaryan College à Erzeroum/Garin possédait quelques magasins et maisons à Erzeroum ainsi que l'immeuble de bureaux Sanasaryan à Istanbul pour couvrir les dépenses de l'école. Les deux hôpitaux arméniens Sourp Perguitch (Saint-Sauveur) et Sourp Hagop, détenaient des avoirs importants à Istanbul pour couvrir les frais de l'immeuble et du personnel ainsi que pour assurer des soins médicaux subventionnés aux Arméniens nécessiteux.

Tous ces avoirs, à l'exception des deux hôpitaux et quelques églises et écoles à Istanbul, ont disparu après 1915. S'ils n'ont pas été détruits sur le coup ou laissés se dégrader, les bâtiments des églises et écoles ont été convertis en banques, mosquées, écoles publiques, centres communautaires, écuries ou entrepôts. Les maisons arméniennes ont été reprises par des Turcs et des Kurdes locaux ou par des colons de réfugiés musulmans des Balkans. Les avoirs économiques arméniens tels que fermes, vergers, oliveraies, magasins, usines et mines, ont constitué les pierres angulaires de l'économie turque et le capital de départ de la plupart des riches industriels turcs d'aujourd'hui. Le gouvernement turc a poursuivi la saisie des biens arméniens et la légalisation de celle-ci jusque dans les années 2000. Conformément à une loi adoptée en 1974, plus de 1'400 biens légalement acquis par des fondations caritatives arméniennes d'Istanbul depuis 1936 ont été déclarés illégaux et saisis par l'Etat.

Au cours de ces trois dernières années, l'Etat turc a pris quelques mesures pour inverser le processus de nationalisation des avoirs arméniens. Après avoir perdu quelques affaires – portées par des fondations caritatives arméniennes d'Istanbul devant la Cour européenne des droits de l'homme – relatives à la saisie des avoirs, l'Etat a déclaré récemment que 162, soit

Թուրքերը ջանում են «թրքացնել» Անի

Թուրքիայի մշակութի նախարարութիւնը վերանորոգել է կրօնական արարողութիւնների համար բացել է Հայաստանի պատմական մայրաքաղաք Անիում



գտնուող միակ «մզկիթը», որը նրանք «Էրոյ Մանուչէր» են կոչում: Թուրքերը համարում են, որ Անատոլիայում դա առաջին «թուրքական» մզկիթն է: Անիի հարավարեւելեան դարպասի մօտ գտնուող աշտարակն ու կից շինութիւնը ժամանակին կառուցուել է որպէս դիտակետ:

Ինչպէս հաղորդում է «Արմենայրտս»-ը՝ վկայակոչելով թուրքական «Չաման» թերթը, Կարսի նահանգապետ Աիմեդ Քարան լրագրողների հետ զրուցում, ոչ անել, ոչ պակաս, նշել է, որ «հաւատացեալ գրօսաշրջիկների համար բացում է պատմական Մետաքսէ ճանապարհին գտնուող առաջին քաղաք Անիում մ.թ.ա. 5 հազար թուականներին կառուցուած Էրոյ Մանուչէր առաջին մզկիթը» (իսլամն առաջացել է մեր թուարկութեան 6-7-րդ դարերում):

Նշելով, որ պատմական գրօսաշրջութեան համար Անին անզնահատելի արժեք է, թուրք նահանգապետը յանել է, որ Անիում կը վերանորոգուի նաեւ «թուրքական» Մուրադիէ բաղնիքը: Ինչպէս երեւում է՝ Թուրքիան Հայաստանի պատմական Անի մայրաքաղաքը «թրքացնելու» ջանքեր է գործադրում:

environ 10 pour cent, des avoirs saisis après 1974 seraient restitués aux fondations caritatives arméniennes. Malgré le fait que c'est un premier pas encourageant, il n'y a aucune mention de restitution des avoirs saisis en 1915. Et le chiffre 162 est minime comparé aux centaines de milliers de biens saisis.

Lorsque l'Etat turc a décidé de restaurer l'église Sainte-Croix d'Akhtamar à Van, il l'a fait seulement en la convertissant en un musée étatique. Lorsque les communautés arméniennes ont collecté des fonds à travers le monde pour restaurer l'église Sourp Guiragos à Diyarbakir en tant qu'église fonctionnelle, l'Etat turc a refusé tout financement. Le processus de récupération des 200 immeubles appartenant à l'église Sourp Guiragos est en cours devant les tribunaux et par des négociations avec l'administration municipale de Diyarbakir. Le Patriarcat arménien d'Istanbul a décidé de saisir les tribunaux pour récupérer l'immeuble de bureaux Sanasaryan à Istanbul, qui servira de premier essai-type relatif à la restitution d'un bien arménien saisi en 1915. Le gouvernement, semble-t-il, contestera vigoureusement cette demande car cela pourrait créer un précédent pour de multiples demandes à suivre.

Il est impossible de réclamer ou d'obtenir la restitution du peuple assassiné. Mais ses avoirs peuvent et doivent être revendiqués par ses descendants. Les avoirs saisis par les assassins peuvent et doivent être restitués par les descendants de ces derniers. Cela pourrait être le début d'un processus qui permettra d'affronter le passé, sur la base du dialogue et de la non-violence.

Մայր տաճարի թանգարանը

Հարուսի Դիլանեան

Հայ Առաքելական եկեղեցին իր հոգևոր ու մշակութային կարևոր առաքելութեամբ դարեր ի վեր համայնքում է աշխարհասփիռ հայերին: Եւ պատահական չէ, որ Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածինը Հայ Առաքելական եկեղեցու հոգևոր կենտրոնը լինելուց զատ, դարձել է հայ ժողովրդի մշակութային արժեքաւոր ու սրբազան գոհարների հաւաքատեղի, իսկ Էջմիածնի Մայր տաճարի թանգարանը՝ գործող ամենահին թանգարանը Հայաստանում:

Էջմիածնի Մայր տաճարի թանգարանը 1868 - 69 թթ. հիմնադրել է Ամենայն Հայոց Գեորգ Դ Կոստանդնուպոլսեցի Կաթողիկոսը: Այստեղ են պահուում Սուրբ Գեղարդը, Յիսուս Քրիստոսի Խաչափայտի մասունքով պատրաստուած երեք արժեքաւոր մասնատուփեր, Սրբերի մասունքներով մասնատուփեր, Աշուտ Գ. երկաթ թագաւորի խաչը եւ Հաւուց Թառի Ամենափրկիչը: Թանգարանում ցուցադրուում են հայրապետական եւ վարդապետական հետաքրքիր գաւազաններ, Կոմիտասի թագը, Խրիմեան Հայրիկ կաթողիկոսի շուրջառը եւ մետաքսեայ մի հանդերձ՝ ասեղնագործուած Չինաստանի հայ համայնքի կողմից, որը կրոււմ են նոր ընտրուած կաթողիկոսները իրենց առաջին հայրապետական Սուրբ Պատարագի ժամանակ: Թանգարանի նշանաւոր ցուցանմոյշներից է Սր. Միւռնի արծաթեայ կաթսան, որտեղ պահուում է սրբալոյս Միւռնը՝ խորհրդանշիչը Հայ եկեղեցու միասնութեան: Այս թանգարանից զատ, Մայր Աթոռում մեկ այլ թանգարան է հիմնոււմ Մկրտիչ Ա Կաթողիկոսը, որն այսօր էլ կոչոււմ է Կաթողիկոսի անուանով՝ Խրիմեան թանգարան: Խրիմեան Հայրիկն այստեղ հաւաքել է անտիկ իրեր, եզակի մետաղադրամների հաւաքածու, վիմագրութիւններ եւ քանդակներ: Մկրտիչ Ա Կաթողիկոսի բրոնզէ արծանը կանգնած է թանգարանի զխաւոր մուտքի առջեւում: Խորհրդայնացումից յետոյ այս երկու թանգարաններն էլ փակոււմ են, բազմաթիւ ցուցանմոյշներ բռնաւաւթոււմ:

Ծայրագոյն Պատրիարք եւ Ամենայն Հայոց Կաթողիկոս Գարեգին Բ-ի գահակալութեան 10 տարիների ընթացքում Հայ եկեղեցու բազմաթիւ վերանորոգուած շինութիւնների թւում էին նաև Խրիմեան թանգարանը և Մայր տաճարի թանգարանը: 1982 թ-ին Ալէք Մանուկեանի հովանաւորութեամբ Մայր Աթոռում հիմք է դրոււմ նոր թանգարանի՝ Գանձատան կառուցմանը: Մայր Աթոռի տարածքում Ալէք եւ Մարի Մանուկեան Գանձատունը ամենամեծ են ամենաւոր թանգարանային կառոյցն է: Առաջին սրահում այցելուները կարող են տեսնել Սուրբ Պատարագի ժամանակ օգտագործուած հայրապետական զգեստներ եւ տարբեր ծիսական պարագաներ: Թանգարանում ցուցադրոււմ են նաեւ Սր. Հռիփսիմի, Սր. Գայեանի, Սր. Ստեփաննոս Նախավկայի, Սր. Գեորգ Զորավարի, Սր. Յովհաննէս Մկրտչի, Սր. Մատթոն Աւետարանչի եւ Սր. Բարդուղիմէոս առաքելի մասնատուփերը: Երկրորդ սրահում գտնոււմ են քիւզանդական եւ սլաւոնական հիասքանչ սրբապատկերներ, հայկական գորգեր եւ Յովնաթան Յովնաթանեանի (18-րդ դար) մի շարք իւղանկարները, որոնք ներկայացնոււմ են հայ եկեղեցու կարեւոր սրբերին: Գանձատան ամենաուշագրաւ մասը վերջին սրահն է, որը գտնոււմ է առաջին յարկի հիւսիսային մասում, ներառնելով մօտ 500 նուէրներ, որոնք Վազգէն Ա.



կաթողիկոսին (1955-1996) ընծայուել են իր գահակալութեան 40 տարիների ընթացքում: 1971 թ. - ից թանգարանի է վերածոււմ նաև հին վեհարանի շէնքը: Մինչեւ 1962 թ. Վեհարանը ծառայել է որպէս կաթողիկոսանիստ շինութիւն: Ծաղկեայ դահլիճը կամ գահասրահը այս թանգարանի կարեւորագոյն սրահներից է. պարսկահայ Յովնաթանեան վարպետների վրձնով առաստաղն ամբողջութեամբ զարդանախշուած է բազմագոյն ծաղիկներով: Թանգարանում ցուցադրոււմ են արծուագորգեր եւ կաթողիկոսների անձնական իրեր:

Նոր Վեհարանում նոյնպէս կան թանգարանային արժեք ունեցող նմոյշներ, որոնք ներգրաւուած չեն մշտական այցելութիւնների մէջ: Ի դէպ, Նոր Վեհարանի շէնքի կառուցումը հովանաւորել է Բաբուի Նաթի արդիւնաբերութեամբ զբաղուող յայտնի Ալէքսանդր Մանթաշեանը, եւ կառուցուել է Գեորգ Ե. կաթողիկոսի գահակալութեան ընթացքում: Այս տարածքը սակայն, բռնաւաւթոււմ է սկզբում ցարական կառավարութեան, ապա Սովետական միութեան ժամանակաշրջանում եւ միայն 1957թ. Վազգէն Առաջին Կաթողիկոսի շնորհիւ այն վերադարձոււմ է եկեղեցուն: Վերանորոգումից մի քանի տարիներ յետոյ՝ 1958-1962 թթ. Վեհափառն այս շինութիւնը վերածոււմ է նստավայրի:

Սուրբ Էջմիածնի գանձերը ցուցադրուել են աշխարհի նշանաւոր թանգարաններում, ինչպէս նաև Հայաստանի տարբեր թանգարաններում կազմակերպուող ձեռնարկներում: Այսօր էլ Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածնի բոլոր թանգարանները բաց են այցելուների առջև: 2008 թ. Հայոց Հայրապետի բարձր տնօրինութեամբ թանգարանների տնօրէնի պարտականութիւնները ստանձնած Տէր Ասողիկ քահանայ Կարապետեանը, անդրադառնալով թանգարանների գործունեութեանը, նշեց. «Սուրբ Էջմիածին դարեր շարունակ այցելել են բազում հայ ուխտաւորներ ու օտարերկրացիներ, ովքեր մշտապէս ցանկացել են տեսնել նաև Մայր Աթոռի հոգևոր գանձերը: Մեզ համար չափազանց կարևոր է և ուրախալի, որ մեր այցելուների մէջ պատկառելի տեղ են զբաղեցնոււմ հայոց մանկրտիք, պատանիներն ու երիտասարդները: Թանգարանային գործունեութիւնից զատ, յաճախ կազմակերպոււմ ենք մշակութային ամենատարբեր միջոցառումներ: Մեր յարկից ներս պարբերաբար կազմակերպոււմ են դասախօսութիւններ, միջոցառումներ հայ հոգևոր մշակոյթին նուիրուած: Թէև մեր թանգարանների ցուցադրութիւնը մշտական է, սակայն >>>

Մայր տաճարի թանգարանը

»» ժամանակ առ ժամանակ մեր հաստատությունը դռները բաց ենք անում մերօրեայ արուեստագետների առջև՝ կազմակերպելով նրանց ստեղծագործությունների ժամանակաւոր ցուցահանդեսներ: Բնականաբար, այդ ցուցահանդեսներն իրենց թեմատիկայով սերտորեն առնչուած պիտի լինեն հայ հոգևոր մշակոյթին, իսկ ներկայացուող գործերն ստեղծուած պէտք է լինեն բարձր արուեստով:

Թանգարանային հաւաքածուն պարբերաբար համայնուած է նոր ցուցանմոյշներով, որոնք նուիրաբերուած կամ ձեռք են բերուած աշխարհի բոլոր կողմերից: Իսկ նոր հրատարակութիւնների կողքին շուտով հայ և օտար հանրութեանը կը ներկայացուի «Սուրբ Էջմիածնի զանձերը» նոր այբույճ: Ինչպէս տեղեկացանք, Մայր Աթոռը առաջիկայում պատրաստուած է մի քանի ցուցահանդեսներ հայաստանում և արտերկրում, կը կազմակերպուի նաև հայ հոգևոր մշակոյթին նուիրուած միջազգային գիտաժողով:

(ԼՐԱԳԻՐ)

TROIS POÈMES DE KAREN ANTACHIAN

(né à Erevan, en 1980)

CRISE

Terre noire, sang rouge
- la vie aime à se contempler de profil.

Pluie noire, poissons rouges
- la mort apprend à s'embrasser.

Cheval noir, lune rouge
- la vie se ronge les ongles.

Astre noir, ciel rouge
- la mort s'inscrit dans le corps de la foule.

(VAINE) TENTATIVE POUR SAUVER LE MONDE

Le dernier jour de l'automne – sale et nu.
L'amour jeté sur l'épaule, tel une cape ...

Le dernier jour de l'automne – gris, compact, affamé.
Ouvre ta main, que j'y mette l'amour, comme une miette de pain ...

Le dernier jour de l'automne – lugubre, désespéré.
Tends-moi ton verre, que je l'emplisse d'amour, avale cette piquette ...

Le dernier jour de l'automne – déserté, suicidé.
Je l'expulse, quoi qu'il en soit, en même temps que l'amour...

NE GALVAUDE PAS ...

Ne galvaude pas ton désespoir
- les dieux sont capricieux.
Laboure ta terre caillouteuse
- adviene que pourra.

(Trad. par Vahé GODEL)

Ces poèmes sont extraits de *Poésie brute à 78%*
(Ed. d'Auteurs, Erevan, 2009)

**Week-end arménien d'hiver
2012 à Saas-Grund**

Le rendez-vous annuel de SEVAK Association

Début d'année oblige, SEVAK Association avait donné rendez-vous à ses membres et amis pour son traditionnel week-end arménien d'hiver. Malgré des températures effrontément négatives (-20°C sur les hauteurs), une joyeuse équipe d'une quinzaine de personnes se retrouva du 3 au 5 février dernier à la station de sports d'hiver de Saas-Grund.

Le froid n'empiéta pas sur l'ambiance comme toujours animée, conviviale et chaleureuse. Car le week-end arménien de SEVAK est avant tout un lieu de rencontre et d'échange. Toutes générations confondues, Arméniens d'Arménie, de Syrie, du Liban, de Turquie, de Suisse et de France partagèrent jeux de neige en journée sous un soleil éclatant et jeux de société à la nuit tombée, bien au chaud à l'hôtel.

Réunis autour d'un poêlon à fondue, on se parla en mélangeant allégrement français, anglais, arménien oriental et occidental, voire même un peu de schwitserdütsch ! Le deuxième soir, Ashot prit son violon et entonna des mélodies classiques et traditionnelles arméniennes.

Le dimanche, la visite du joli village de Saas-Fee clôtura en beauté le week-end : dans un écrin de sommets enneigés, un petit groupe dégusta un vin chaud avant de se dire « Hadjoghutjun » !

Jeanne Barseghian

**Աճառեանի հայերէն Արմատական
Բառարանը Թողարկուեցաւ Առ Ցանց**

Համազգային Հայ Կրթական եւ Մշակութային Միութեան հովանաւորութեամբ եւ նախաձեռնութեամբ կը գործէ «Նայիրի» (www.nayiri.com) կայքը՝ հայերէն ելեկտրոնային բառարաններու զրադարանը: Կայքը իր սկիզբը ունի արեւմտահայերէնի ելեկտրոնային բառարան, որ ունի ամբողջական ուղղագրութիւն սրբագրիչ եւ արմատ-վերլուծիչ:

Տարիներու ընթացքին կայքը հետզհետէ զարգացաւ եւ այժմ կ'ընդգրկէ նաեւ արեւելահայերէն եւ երկլեզու հայերէն բառարաններ:

Օրեր առաջ «Նայիրի»-ն ունեցաւ նոր ձեռքբերում մը եւս. առ ցանց տեղադրուեցաւ հրաշքայ Աճառեանի կրթողային աշխատանքներէն մէկը՝ Հայերէն Արմատական Բառարանը, իր ամբողջութեամբ եւ որոնելի իր գլխաբառերով:

Բառարանը կարելի է օգտագործել հետեւեալ հասցեով, ինչպէս նաեւ Նայիրիի մայր հայերէն բառարանը որոնելու ժամանակ (աջ կողմի սիւնակէն)՝ <http://www.nayiri.com/imagedDictionaryBrowser.jsp?dictionaryId=7>

Աշխատանքը նախաձեռնողները կոչ կ'ուղղեն այլ հայկական կազմակերպութիւններուն, Հայաստանի Հանրապետութեան կառավարութեան, եւ անհատներու, որ թիկունք կանգնին հայագիտութեան նպաստող «Նայիրի»ի աշխատանքներուն:

Tert.am

Interview avec Armineh Arakelian

«Créons un Etat de citoyens fort, démocratique et social, fondé sur la justice et la solidarité, pour donner un sens à notre existence en tant qu'Arméniens»

Ces derniers temps, nous assistons à une recrudescence d'activisme en Arménie de la part des jeunes qui militent pour des questions touchant à l'environnement et aux droits humains. A cet égard, le cas du parc Machtots à Erevan est très significatif. En effet, au début du mois de février 2012, des défenseurs de l'environnement se sont mobilisés pour dénoncer la décision des autorités municipales d'Erevan d'autoriser la construction de boutiques dans le parc Machtots, un des derniers espaces verts de la ville. Les jeunes activistes, rejoints par des militants moins jeunes, y compris des intellectuels bien connus, ont occupé le parc pendant plus de trois mois et l'ont transformé en un espace public multiculturel. Après deux semaines de manifestations et de résistance civique, les travaux de construction ont été suspendus sur ordre de la municipalité et quelques citoyen(ne)s ont porté l'affaire devant la justice. Entre-temps, en guise d'acte symbolique et de désobéissance civique, plusieurs brigades se sont formées dans le but de démanteler les boutiques déjà installées sans pour autant y parvenir, leurs tentatives étant empêchées par la police, qui protège le périmètre des boutiques. Des actions civiques, manifestations culturelles et symboliques y ont été organisées sous la surveillance de la police. Au moment où nous mettons ce numéro sous presse, nous apprenons que le 2 mai, le maire d'Erevan, exhorté la veille par le président Serge Sargsyan en visite au parc, a rendu un décret ordonnant le démantèlement des boutiques en question.

Profitant du passage à Genève d'Armineh Arakelian, Arménienne de la diaspora installée en Arménie, fondatrice de l'Institut pour la démocratie et les droits de l'homme (IDDH) en Arménie, nous lui avons posé quelques questions au sujet des mouvements de la société civile en Arménie.

Q: Comment expliquez-vous le phénomène récent de l'activisme de la part de différents groupes de jeunes dans les domaines de l'environnement et des droits de l'homme, un activisme rarement atteint depuis l'indépendance de l'Arménie ?

R: Actuellement il existe en Arménie un noyau de jeunes âgés de 25 à 30 ans qui - ayant reçu une éducation civique informelle dans le cadre d'un petit nombre d'organisations non-gouvernementales mais aussi dans la sphère familiale au cours de ces dix ou douze dernières années - se sentent responsables et concernés par leurs droits et devoirs de citoyens. Ils sont conscients que les ressources naturelles, le patrimoine culturel et l'espace public leur appartiennent et qu'il est de leur devoir de les protéger. Cette éducation civique commence maintenant à porter ses fruits avec le réveil de la conscience et de l'action citoyenne. Depuis deux ans, nous sommes témoins d'une intensification des initiatives publiques dans différents domaines tels que l'écologie, les droits de l'homme, le combat contre l'injustice dans l'armée, l'égalité entre les sexes, etc... Cependant, ces mouvements sont davantage organisés autour des questions environnementales. Cela démontre le réflexe de vie étant donné que le droit à la vie, le bien-être et la santé dépendent considérablement de l'environnement. C'est pourquoi il y a eu pas mal d'initiatives pour sauver la forêt de Teghut, les chutes de Trchkan et les espaces verts publics à Erevan. Ces différents groupes n'étaient toutefois pas bien organisés au niveau des revendica-



Armineh Arakelian, juriste internationale, politologue, experte et militante des droits humains et civiques, est la fondatrice de l'Institut pour la démocratie et les droits de l'homme (IDDH) en Arménie (www.idhr.am). Née à Téhéran et diplômée des universités Sorbonne-Paris I et René Descartes, elle a travaillé pendant plus de vingt ans avec des organisations internationales intergouvernementales et non-gouvernementales, y compris le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, le Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'homme (HCDH) à Genève et dans la région des Grands Lacs (Afrique). Elle a collaboré avec l'*International Institute for Democracy and Electoral Assistance (IDEA)* d'abord en qualité de représentante régionale et responsable du programme pour l'Europe - Caucase du Sud, puis en tant que représentante résidente et cheffe du bureau diplomatique en Arménie. Ses principaux domaines d'expérience sont la promotion et la protection des droits humains, le développement international et l'aide humanitaire, le développement de la démocratie, la construction de l'Etat et le développement de la société civile et l'égalité des sexes.

tions. A partir du mois de février 2012, le parc Machtots est devenu l'axe de ces différentes initiatives avec la cristallisation des revendications et le renforcement du mouvement des citoyens. Le mouvement pacifiste du parc Machtots a marqué sa première victoire lorsque le maire d'Erevan a finalement accepté d'entrer en matière sur le plan juridique (ce qu'il refusait auparavant) et a adressé une lettre officielle aux activistes en indiquant que la question des boutiques relevait du droit de propriété et que la municipalité avait le devoir de protéger ce droit. Le vrai problème que le mouvement des citoyens revendiquait a ainsi été posé au niveau juridique: le droit de propriété de quelques personnes privées, détentrices des pouvoirs en Arménie, qui ont accédé à la propriété de manière illégale, contre l'intérêt général et la propriété publique. Cette problématique relie le mouvement du parc Machtots à ceux de Teghut et de Kadjaran contre les exploitations minières illégales où encore l'intérêt général, garanti par la Constitution, s'oppose aux intérêts de petits groupes faisant partie de l'oligarchie criminelle avec des conséquences néfastes pour la population et l'existence même du peuple >>>

Interview avec Armineh Arakelian

>>> et de l'Etat arméniens. Ainsi, on peut dire qu'avec la mobilisation autour du parc Machtots, c'est le/la citoyen(ne) qui est en train de se créer en Arménie, le/la citoyen(ne) libre et autodéterminé(e) qui est conscient(e) de ses droits et obligations, qui revendique, fait valoir et acquiert lui/elle-même ses droits en respectant la Constitution.

Q: Parlez-nous de l'IDDH et du rôle qu'il a joué dans la sensibilisation des jeunes Arméniens.

R: Née et élevée dans la Diaspora, j'ai voulu contribuer au développement de l'Etat arménien notamment au niveau de la société civile. Ainsi j'ai créé l'IDDH en 1999 avec mes propres moyens parce que je sais d'expérience qu'il est important d'être indépendant sur les plans financier et idéologique. L'objectif principal de l'Institut est d'éveiller et de promouvoir les valeurs de liberté, de justice et de dignité et d'harmonie entre l'homme et la nature parmi les jeunes en particulier et la population en général. L'IDDH agit également comme une plateforme et un espace regroupant les jeunes ayant une conscience civique, des capacités et des connaissances à devenir des citoyens libres penseurs, dotés d'un esprit critique, condition préalable pour la création d'un Etat démocratique et social fondé sur la justice et la dignité. Pendant toutes ces années, des centaines de jeunes, ayant suivi nos cours théoriques et pratiques et mené des actions civiques, ont été sensibilisés à ces valeurs. Depuis trois ans, en parallèle avec ces cours et ces actions civiques, l'IDDH offre un espace, une plateforme aux différents groupes de jeunes, avec des approches variées, mais qui portent nos valeurs pour se regrouper, créer un réseau de coopération dans le but de créer un Etat nouveau.

Q: Pensez-vous que ces mouvements de la société civile ont le potentiel de devenir une force politique de sorte à pouvoir participer à la prise de décisions au niveau national?

R: On n'a pas d'autre choix. Actuellement, il y a une crise de civilisation au niveau mondial dans les domaines tels que l'environnement, le système politique et autres. Aujourd'hui, le grand défi pour les démocraties est de revoir le mécanisme de représentation, qui est presque en faillite car le citoyen ne se sent pas impliqué dans la prise des décisions économiques et politiques le concernant. Mais pour toute crise il existe deux issues: soit on arrive à saisir les opportunités pour renaître et créer un avenir meilleur, soit on ne voit pas ces opportunités et on s'accroche aux forces réactionnaires, ce qui serait fatal. Cette crise existe aussi en Arménie mais il y a une nouvelle génération qui est prête à revendiquer et à fonder un Etat meilleur, une société meilleure et à créer une alternative plus humaine, plus juste et équitable. Le moment est critique tant au niveau interne, compte tenu du taux réel de pauvreté estimé jusqu'à 40%, et de l'émigration massive – quelque deux cents personnes en moyenne quittent l'Arménie tous les jours – qu'au niveau régional, avec une situation géopolitique très risquée pour notre Etat faible et presque en faillite. Dès lors, il nous appartient de réunir toutes les forces proactives et saines de notre société et de notre nation en général avec leurs connaissances, expertise et bonne volonté pour créer cette alternative. Sinon, nous perdrons cette opportunité de changement et subirons le destin cruel que nous avons connu dans le passé; à savoir, massacres, exode voire disparition.

Q: Comment la diaspora peut-elle contribuer à ces efforts de la société civile en Arménie?

R: Nous avons un potentiel magnifique dans la diaspora en termes de connaissances, d'expertise, de savoir-faire et de réseaux. Le problème est que nous sommes trop attachés aux institutions en place un peu dépassées, de sorte qu'elles sont devenues un objectif en soi. Il faudra donc se détacher de ces institutions et retrouver l'objectif naturel à savoir, une Arménie en tant qu'Etat, capable d'assurer l'existence, la dignité, le développement et la protection du peuple arménien sur les terres arméniennes, ainsi que de faire valoir les droits de la nation arménienne découlant du génocide devant les instances internationales. C'est seulement en déployant tous nos efforts pour créer un Etat de citoyens fort, démocratique et social, fondé sur la justice et la solidarité, que nous pouvons donner un sens à notre existence en tant qu'Arméniens. Sinon, quel serait le sens de travailler seulement pour la reconnaissance du génocide si l'Etat arménien devait disparaître et s'il ne restait plus d'Arméniens sur les terres arméniennes? Il est dès lors impératif de repenser nos stratégies et de revoir nos actions du passé. Une bonne option parmi tant d'autres serait de venir en Arménie pour un mois ou plus et de travailler avec des jeunes. Ainsi les jeunes de la diaspora et de l'Arménie se connaîtront mutuellement, profiteront des connaissances et expériences des uns et des autres et créeront des réseaux de coopération. Cet échange culturel et les liens de solidarité contribueront à changer les mentalités, permettant aux Arméniens d'Arménie de découvrir et de respecter la diversité culturelle de la diaspora. Quant aux jeunes de la diaspora, ils se sentiront davantage comme faisant partie intégrante d'un peuple et d'un Etat et pourront prendre des responsabilités et accomplir leurs devoirs de façon concrète dans la fondation et le développement de leur pays/leur première ou deuxième patrie choisie. Les jeunes de la diaspora pourront s'engager aussi dans leurs pays de résidence respectifs en sensibilisant le public aux problèmes et revendications qui existent en Arménie. Ils pourront focaliser et relier les réseaux de coopération entre les initiatives civiques et de la société civile en Arménie avec celles de leurs pays de résidence. Des collectivités publiques et agences de développement de ces pays financent des projets de développement en Arménie. Ces mêmes pays sont membres de certaines organisations internationales et européennes qui, à leur tour, réalisent des projets en Arménie. En tant que contribuables, les Arméniens de la diaspora ont le droit d'interpeller les organismes chargés de ces projets de développement, pour savoir qui sont les vrais bénéficiaires et partenaires des ces projets, si ceux-ci ont atteint leur but ou amélioré concrètement la vie de la population et d'exiger fermement plus de transparence et d'efficacité dans l'aide bilatérale et multilatérale accordée au profit de la population, de la société et de l'Etat arménien.

(Propos recueillis par Maral Simsar)

Communication

Afin de pouvoir vous tenir au courant des naissances, mariages et décès, veuillez les communiquer à la rédaction. Ce service vous est offert.

**La bibliothèque d'Armand Gaspard
léguee au Centre de recherches
arménologiques de l'Université
de Genève**

C'est avec émotion qu'en fin d'année passée, un vendredi après mon cours de littérature, je me suis rendue dans l'appartement d'Armand Gaspard, où son épouse, Barbara, m'attendait. Je connaissais bien Armand Gaspard, mais je n'avais jamais eu l'occasion de lui rendre visite chez lui, ni de voir sa bibliothèque. Ma première rencontre avec lui remonte à l'automne 1993, année de mon engagement à l'Université de Genève. Il avait pris l'initiative de venir me voir pour faire connaissance et me parler de la communauté arménienne de Suisse. Il m'avait longuement parlé de l'histoire des rapports étroits entre les Arméniens et les Suisses depuis le XIX^e siècle. Il m'avait conseillé de m'y intéresser, chose que je n'ai pas manqué de faire (quelques années plus tard, de 1995 à 1998, j'ai eu l'occasion de co-diriger, sur ce thème, un projet de collaboration interuniversitaire, avec la participation de l'Académie des sciences d'Erevan).

Le but de ma visite de décembre, sur l'invitation de Madame Gaspard, était d'examiner la bibliothèque de son mari pour vérifier si elle pouvait intéresser le Centre de recherches arménologiques de l'Université de Genève. J'ai passé quelques heures à regarder, l'un après l'autre, ces volumes qui reflétaient si bien les intérêts d'Armand Gaspard : beaucoup de livres d'histoire arménienne, mais aussi géorgienne et grecque (il avait été grand reporter en Grèce) ; livres d'art et de littérature. J'y ai trouvé plusieurs livres de Vahé Godel, ami de famille ("A chaque publication, il en faisait don à mon mari", m'a dit Barbara Gaspard). J'y ai trouvé, bien entendu, l'épopée de *David de Sassoun* dans la version de Toumanian, qu'Armand Gaspard avait publié en traduction française, ou encore son *Combat arménien*, dédié à la question arménienne après le traité de Lausanne. Quelques enveloppes contenaient des articles de journaux, découpés ; d'autres articles ou compte rendus avaient été soigneusement insérés à l'intérieur des livres qu'ils concernaient.

Ce jour-là, un grand nombre de ces volumes ont été sélectionnés; des collaboratrices efficaces de l'Université ont organisé ensuite le transfert à la bibliothèque d'arménien. Par ces lignes, je souhaite remercier très vivement, au nom du Centre des recherches arménologiques, Madame Barbara Gaspard pour ce don très généreux. Les livres qu'Armand avait réunis avec tant de passion pourront servir à de nouvelles générations d'étudiants et d'utilisateurs de la bibliothèque de l'Université.

Vers la fin de ma visite, j'ai retrouvé un carton bleu, format A4, avec une feuille collée. Cela ressemblait à un travail de bricolage comme en confectionnent les

**Լոյս է տեսել Թաթուլ Յակոբեանի
հայ-թուրքական
յարաբերութիւնների մասին գիրքը**

Թաթուլ Յակոբեանի «Յայեացք Արարատից, հայերը եւ թուրքերը» գրքում ներկայացուած են Յայաստանի Առաջին-երրորդ Յանրապետութիւնների պատմական կարեւորագոյն դրուագներ՝ մասնաւորապէս հայ-թուրքական յարաբերութիւններին առջնորդ:

«Արմենապետ»-ի հաղորդմամբ՝ ապրիլի 10-ին գրքի շնորհանդէս-վաճառքի ժամանակ հեղինակը Նշեց, որ գիրքը գրելու համար ութ տարի է պահանջուել:

«Յայաստանի պատմութիւնը սարսափելի ձեւով կեղծուում է: Ես պատրաստուում եմ զայիք տասը տարիների ընթացքում եւս երեք գրքով ներկայացնել Յայաստանի պատմութիւնը: «Խորհրդային Յայաստան» անունով երկու գիրք էլ կը ներկայացնեմ, որտեղ արտացոլուած կը լինի Յայաստանի իրական պատկերը», -ասաց նա:

Յակոբեանը Նշեց, որ «Յայեացք Արարատից, հայերը եւ թուրքերը» գիրքը կազմուած է երեք գլխից: Առաջին գլխում ներկայացուած են Առաջին հանրապետութիւնն ու Օսմանեան կայսրութիւնը, երկրորդ գլխում՝ Սառը պատերազմի տարիները, իսկ երրորդ գլխում՝ 1988-ից այս կողմ, երբ Յայաստանը բռնեց անկախութեան ճամփան:

Թաթուլ Յակոբեանի առաջին գիրքը՝ «Կանաչ ու սև. արցախեան օրագիր» անունով, 2008-ին տպագրուելուց ի վեր ունեցել է հայերէն երեք հրատարակութիւն, ինչպէս նաև թարգմանուել է արևմտահայերէն, ռուսերէն, անգլերէն, արաբերէն եւ թուրքերէն:

enfants à l'école. En regardant mieux, j'ai vu que la feuille avait été gravée par une écriture enfantine :

Արագի, արագի / Ուրկէ կու գաս ... Cigogne cigogne / D'où viens-tu? ... La plus célèbre parmi les poésies arméniennes du répertoire que les enfants apprennent normalement à l'école avait été recopiée par Armand Gaspard, alors enfant. En bas de page, une signature, également en arménien : Armen Gasparian, 25 mai 1932, Begnins. Cette feuille, dont la découverte m'a beaucoup émue, n'a pas pris la route de l'Université, mais elle est rentrée chez moi, don personnel de Barbara. En ce mois d'avril, où j'écris ces quelques lignes, je souhaite rendre hommage à tous les anciens du foyer de Begnins, désormais en grande partie disparus, et à tous ceux qui, comme Armand Gaspard, empêchés de retour, ont dédié leur œuvre et leurs efforts, afin qu'on n'oublie pas...

Valentina Calzolari
Professeuse d'études arméniennes

Nettoyages

15, ch. Pré-de-la-Fontaine
CH - 1217 Meyrin

Zaré KURKDJIAN

Tél. 022 785 01 85 - Fax 022 980 02 37 - E-mail: big-net@big-net.ch



Imprimerie La Sirène

2 bis, rue Baylon - CH-1227 Carouge
Tél. +41 22 300 19 39 - Fax +41 22 300 21 66
imprimerie.sirene@bluewin.ch

COMMUNICATIONS

NAISSANCE

Taline et **Kevorg Abdel Nour** ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille **Tilia**, le 12 avril 2012 à Genève.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

DECES

Monsieur Yannick Garabedian, petit-fils d'Alison et Rodolphe Garabedian, survenu le 20 février à Genève.

Monsieur Raphael Ohannes dit **Robert Boghossian**, survenu le 1^{er} mars à Beyrouth.

Madame Irma Cilingiryan, survenu le 4 avril à Nice.

Toutes nos condoléances aux familles.

DONS**A Artzakank-Echo**

Pour le repos de l'âme de Mme Suzy Jagasia

Mme Violette Breguet-Safarian CHF 100.-

En mémoire de M. Masis Alyanak

Mme Aghavni Etil Alyanak CHF 300.-

Pour le repos de l'âme de Mme Irma Cilingiryan

Dr. & Mme Soghomon Setyan CHF 200.-

Le Comité d'Artzakank-Echo remercie chaleureusement les généreux donateurs.

Université de Genève
Faculté des Lettres - Unité d'arménien

Cours public – Entrée libre

*Entre Orient et Occident :
les Arméniens et la modernité (XVIIe-XIXe siècle)*

par Valentina Calzolari Bouvier
professeure d'études arméniennes

Uni-Bastions, aile Jura, salle 320

Vendredi 25 mai de 14h15 à 16h00
*L'émancipation de la femme dans l'Empire ottoman
et au Caucase au XIX^e siècle*

Renseignements : valentina.calzolari@unige.ch
<http://www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/index.html>

IMPORTANT !

Demier délai pour recevoir des articles et communications à publier dans notre prochain numéro : **15 juin 2012**. En cas de retard, veuillez prendre contact avec la rédaction **AVANT** cette date.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: de 10h à 16h15, l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex). Ouvert à tous les enfants de 4 à 14 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place.

Tous les mercredis: de 16h30 à 17h30, cours d'arménien pour adolescents, organisés par la Fondation Topalian. Renseignements auprès de Nevrik Azadian au 079 827 54 43.

Tous les mercredis de l'année scolaire genevoise: Cours de danse au Centre Arménien de Genève à Troinex. 16h15 à 16h45 pour les enfants de 5 à 8 ans, 16h45 à 18h30 pour les 9 à 14 ans, 18h30 à 21h15 à partir de 15 ans et jeunes adultes. Renseignements auprès de Mme Christine Sedef au 079 758 11 36.

Tous les vendredis: de 15h00 à 19h00, la bibliothèque et le kiosque du Centre Arménien sont ouverts au public.

**Գերմանախօս Չուիցերիոյ եւ
Նեոշաթելի Եկեղեցական
Արարողութեանց Ժամանակացոյց**

**Messes arméniennes en
Suisse alémanique et à Neuchâtel**

Թուական Date	Ժամ Heure	Վայր Lieu	Հասցե Adresse
13.05.2012	13 00	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
19.05.2012	18 30	Kermes- Unterhaltung	8600 Dübendorf ZH
20.05.2012	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
03.06.2012	13 00	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
10.06.2012	13 00	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
17.06.2012	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
24.06.2012	13 00	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
01.07.2012	11 00	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
08.07.2012	13 00	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG

Pfr. Shnork Tchekidjian Tel & Fax: 044/840 28 24
E-mail: dershnork@hispeed.ch

La Croix Bleue des Arméniens de France
organise un **séjour à Bellefontaine** (Jura français)
du 30 juillet au 13 août 2012

pour les enfants
nés entre le 01.01.1997 et 31.12.2005

Date limite pour les inscriptions : 30 JUIN 2012

Renseignements et inscriptions :

Tél : +33 1 53 34 18 18
Courriel : cbaf@wanadoo.fr

SEVAK Association organise

**STAGE D'ARMENIEN ORIENTAL
A EREVAN**

du 16 juillet au 27 juillet / 3 août 2012

Cours collectifs (groupes de 3 à 12 personnes)
Niveau débutant/faux débutant
Expression écrite et orale, grammaire, vocabulaire,
lecture, dialogues ...

Des petites visites/excursions culturelles ou sorties
pour pratiquer la langue dans la ville peuvent être
proposées par le professeur

Possibilité de cours particuliers à des dates qui
vous conviennent

Option : **ECO-TOUR** en Arménie du Sud (voir ci-
dessous) du 28 juillet au 5 août

Vol, hébergement & Eco-tour organisés par
ARATOURS Travel Services

Renseignements : www.sevak-association.org
Tél. +41 26 322 77 77 – Fax : +41 26 322 77 67
info@sevak-association.org

**ECO-TOURS EN ARMENIE
VOYAGEZ AUTREMENT AVEC ARATOURS**

Spécialiste de l'Arménie, l'agence ARATOURS vous propose cet été deux voyages principalement axés sur la randonnée, à la découverte des plus beaux sites naturels et culturels du Nord et du Sud du pays. Témoin de cette harmonie qui lie nature et culture en Arménie, vous traverserez des paysages uniques et sillonnerez à pied de hauts lieux historiques, dont certains inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. En voyageant avec ARATOURS, vous êtes acteur d'un tourisme humain et responsable, contribuant au développement durable de ce beau pays.

**"ECO-TOUR EN ARMENIE DU SUD"
26 juillet - 6 août 2012**

Erevan, région de Khapan, réserve naturelle de Shikahogh, Tatève, Goris, région de Sissian, Herher, Erevan

**"ECO-TOUR EN ARMENIE DU NORD"
11 - 22 août 2012**

Erevan, Aragats, région de Lori, région du Tavush, Noyemberian, Idjevan, lac Sévan, réserve naturelle de Khosrov, Erevan

Toutes les informations sur www.aratours.travel

L'armée ne doit pas intervenir dans les affaires internes de l'Arménie

Le 13 avril 2012, le président Serge Sargsyan a signé les amendements à la loi sur « le régime juridique de l'état d'urgence » adoptés par l'Assemblée nationale.

Plusieurs organisations et personnalités ont condamné cet amendement. Dans un communiqué du 16 avril 2012 l'Institut pour la Démocratie et les Droits de l'Homme (IDDH) fait remarquer que : « L'utilisation de l'Armée arménienne dans les affaires internes est contraire à l'article 8.2 de la constitution : *Les forces armées de la République d'Arménie assurent la sécurité, la défense et l'intégrité territoriale de la République d'Arménie et l'inviolabilité de ses frontières. Les forces armées observent la neutralité dans les questions politiques et sont soumises au contrôle civil.*

La mission des forces armées est de protéger le pays contre l'invasion étrangère et non pas d'être un outil de répression contre ses propres citoyens. Cette loi sera une épée de Damoclès suspendue sur la société civile et le peuple arménien et constituera une menace à la création d'un Etat de droit et de citoyens. »

L'IDDH fait appel à la nation arménienne, à toutes les institutions et organisations civiles pour dénoncer publiquement cette loi anticonstitutionnelle et exiger sa modification immédiate afin de garantir l'indépendance et la neutralité de l'armée des affaires internes de l'Etat.

**Semaine d'Etudes Arméniennes
pour les jeunes de 18 à 30 ans
du 2 au 7 juillet 2012**

- Conférences : Arts – Littérature - Histoire - Politique
- Projections
- Découverte du livre manuscrit arménien
- Soirée musicale

A la Maison des Etudiants Arméniens de Paris

Organisée par
la Croix Bleue des Arméniens de France
avec le concours de l'INALCO
le soutien de la Fondation Gulbenkian
et Saberatours

Renseignements et bulletin d'inscription sur :
www.croixbleue-france.com
Tél. +33 1 53 34 18 18 – Courriel : cbafr@wanadoo.fr

ԱՐԶԱԳԱՆԳ ARTZAKANK - ECHO

Case postale 153 - 1211 Petit-Saconnex 19
Responsable de la publication :
Maral Simsar-Tonbazian
Tél : 022 700 36 85
Courriel : artzakank@worldcom.ch

PREMAT S.A.
IMPORT - EXPORT
9, RUE DES ALPES
TEL. 022 731 69 35
CH - 1201 GENEVE


ARATOURS Travel Services
Tél.: +41 26 322 7777
Fax: +41 26 322 7767
E-mail: info@aratours.ch
Web: www.aratours.ch

ARMENIE - Voyages culturels
- Randonnée de montagne
- Appartements à Erévan
- Service de transport
- Billets d'avion
- Service de traduction



U.A.S.

Չուիցերաւիայ Միութիւն Union Arménienne de Suisse



Le mouvement écologiste : La transformation de la région de Teghut

Le 3 avril 2012, Armineh Arakelian, fondatrice de l'ONG IDHR, Institute of Democracy and Human Rights en Arménie (voir également son interview avec Maral Simsar p. 11) et Artush Yeghiazaryan, membre actif de notre communauté et représentant de l'ONG Ecodar, étaient les invités de l'Union Arménienne de Suisse pour une soirée d'information consacrée à la transformation de la forêt de Teghut et les plans d'exploitation minière extrêmement sensibles prévus dans cette région du nord-est de l'Arménie.

Teghut est la deuxième grande mine de cuivre et de molybdène après celle de Kajaran et d'après les estimations faites en 1991, elle enfermerait environ 1,6 millions de tonnes de cuivre et 99 mille tonnes de molybdène.

La superficie occupée par la mine est de 1491 hectares dont 82% (ou 1232 ha) est couverte de forêt.

Malgré les vives protestations des organisations environnementales locales et non gouvernementales, le gouvernement arménien a donné son feu vert à ce projet et la licence autorisant l'exploitation de ces sites a été délivrée à «Armenian Copper Program» CJSC et ceci en violant les points essentiels de la convention AARHUS. La société VALEX enregistrée au Lichtenstein posséderait 81% des parts de ce projet.

Durant les 8 premières années d'exploitation, il est prévu d'extraire 7 millions de tonnes de minerai par année équivalent à 87,664,000 de dollars US. Le résultat de l'exploitation peut passer ensuite à 14 puis à 21 millions de tonnes. Le seul atout économique serait la création de 1400 emplois. Le coût total du projet est estimé à 5 milliards 600 millions de dollars US.

La transformation de cette région en une vaste fosse ouverte va sévèrement endommager l'écosystème local et entraînera également une grave pollution de l'air, de l'eau et des terres dans la région. Il est prévu de jeter les déchets industriels directement dans le col du fleuve « Gorge Douqana». Les villages les plus proches de la mine sont Teghut et Chnorgh avec quelque 3600 habitants.

Dès juillet 2009, 3 organisations écologiques arméniennes ont présenté des plaintes aux autorités arméniennes soulignant le non-respect de la constitution arménienne, de la législation et les conventions ESPOO et AARHUS. En avril 2010, ces organisations ont envoyé un rapport de non respect de la convention à la commission d'AARHUS tenue à Genève. En mars 2010, ce rapport a été examiné en présence des autorités arméniennes et les représentants de ces organisations. La commission d'AARHUS a présenté son rapport en septembre 2010 constatant le non-respect de la convention par les autorités arméniennes.

Se basant sur l'expérience au niveau international, les ONG locales démontrent que les terrains où sont jetés les déchets toxiques deviendront la source principale de la pollution des eaux souterraines de la région. Elles ont pu constater également que les calculs financiers et l'impact sur l'environnement sont basés sur les méthodes russes qui datent de 15 ans et qui ne sont plus adaptées aux techniques modernes actuelles et ignorent la législation en vigueur.

Leur revendication est de suspendre le plan d'exploitation minière de la forêt de Teghut et réparer des dégâts causés à cette région. Ce mouvement civique rejoint la résistance organisée actuellement au parc de Machtots.

Comité de l'Union Arménienne de Suisse

Pour plus d'informations vous pouvez consultez :

www.teghut.am

save@teghut.am

facebook

: www.facebook.com/groups/207369279360129

«Մեծ խաղ»ը Գեղարուեստական Ժխտողականության Տարբերակը

Հահան Գանտահարեան

Անգարայի հակահայ բաղաբականութիւնը ունի գեղարուեստական բաժին: Ուշագրաւ է թրքական աղբիւրներուն կողմէ շրջանառութեան մէջ դրուած լուրը, որ միջազգային հանրութեան ներկայացնելու նպատակով՝ թրքական ֆիլմարուեստը հրապարակ պիտի հանէ «Մեծ խաղ» անունով պատկերասփիւռի յատուկ ֆիլմաշարը:

Լրատութիւնը ուշադրութիւն կը գրաւէ իր փոխանցած հետեւեալ տեղեկութիւններով:

Ֆիլմաշարը նախ պիտի ցուցադրուի թրքական պատկերասփիւռի կայաններուն կողմէ: Վերջաւորութեան կը նշուի, որ անիկա պիտի յանձնուի միջազգային հանրութեան ուշադրութեան: Կը նշանակէ, որ անիկա հանդիսատես երկկողմանի լսարանի համար պատրաստուած ֆիլմաշար է, որ ներքին սպառումի ծառայելու առընթեր՝ թիրախաւորած է նաեւ միջազգային հանրութիւնը:

Ֆիլմաշարի պատրաստութեան նպատակը աշխատանքի հրաւիրուած խորհրդատուներուն եւ արխիւագետներուն հանգամանքները մտածել կու տան, որ ֆիլմաշարը ոչ թէ այս կամ այն ընկերութեան արտադրութիւնն է, այլ կը վայելէ պետական հովանաւորութիւն, եթէ ոչ ուղղակի անոր նախաձեռնութիւնը:

Ըստ յայտարարուած նպատակին, «Մեծ խաղ»ը պիտի բացայայտէ հայերուն «դաւաճանութիւն»ը Օսմանեան կայսրութեան նկատմամբ եւ թուրքերուն դէմ կիրարկուած հայ-ոռու «ջարդարարութիւն»ը:

Գեղարուեստական այս ժխտողականութեան նորագոյն ծրագիրը յստակօրէն իր ներշնչումները ունի պետական բաղաբականութենէն, որ այս ձեւով երկու ուղղութեամբ կը տարածէ ոչ միայն ուրացումն ու ժխտումը, այլ նաեւ կը ցուցադրէ յարձակողապաշտութիւն դրսեւորելով գոհը շարդարար յայտարարելու ֆիլմարուեստի արտադրութիւն:

Խորագիրը՝ բառացիօրէն պէտք է ընկալել այլ հասկացողութեամբ: Այո՛, տեղի ունեցածը մեծ խաղ է, որուն կանոնները ճշդուած են Անգարայի հակահայկական պետական բաղաբականութեան կեդրոններուն մէջ, որոնք ժխտողականութեան գեղարուեստական բնոյթ տալով՝ կը շարունակեն մուրթեցնել սեփական ժողովուրդն ու միջազգային հանրային կարծիքը:

Ռուսական գործօսին առնչութիւնը այստեղ, թէեւ ունի դասական թուրք պատմագրութեան վարկածային յանկերգում, այսուհանդերձ մտածել կու տայ նման ժամանակի մէջ ռուսական առնչակցութեան ընդգծման բաղաբական նպատակի հետապնդման միտումները:

Հասկնալի է, որ եթէ կը խօսուի հայերու «դաւաճանութեան» մասին, յստակ վերագրում պէտք է կատարել պատմական այդ ժամանակահատուածին ռուս-թրքական պատերազմին եւ յղում կատարել Օսմանեան կայսրութեան հայ բաղաբացիներուն հակառակորդին հետ գործակցելու երեւոյթներուն: Մնալով թրքական արդարացման դասական ոլորապտոյտներուն մէջ, ուրեմն գործակցութիւնն ու դաւաճանութիւնը կը յանգին հակառակորդ ռուսին հետ հայկական ուժերուն թուրքերուն դէմ գործադրած «ջարդ»երուն:

Թուրքիոյ Մէջ Հայկական Եկեղեցի Մը, Դպրոց Մը Եւ Գերեզմանատուն Մը Հայ Համայնքին Կը Վերադարձուին

Թուրքիոյ հիմնադրամներու գլխաւոր տնօրէնութիւնը որոշած է 6 գերեզմանատուներ ազգային փոքրամասնութիւններուն վերադարձնել: Խորհուրդը բնակած է 5 համայնքներուն պատկանող գերեզմանատուները վերադարձնելու մասին դիմումները եւ օգոստոս 2011-ին որդեգրուած հռչակագիրին վրայ հիմնուած որոշում տուած է:

«Ալլոս» շաբաթաթերթը կը հաղորդէ, որ այս որոշումով իրաւատրեւորուելու կը վերադարձուին Պէյօղլու թաղամասի յոյն ուղղափառ եկեղեցին եւ դպրոցը, Սուրբ Հրեշտակապետ հայկական եկեղեցին, դպրոցն ու գերեզմանատունը, Քատըքոյի Իսրայէլի սինակոկի հիմնադրամը:

Նշենք, որ վերոնշեալ հռչակագիրը ստորագրուած էր 28 օգոստոս 2011-ին Թուրքիոյ վարչապետ Ռեճեփ Թայիփ Էրտողանին կողմէ՝ քրիստոնէական ու հրեական աղօթատեղիները եւ 1936-ին բռնագրաւուած գոյքը վերադարձնելու մասին: Ըստ հրամանագիրին, փոքրամասնութիւններուն պէտք է վերադարձուին հիւանդանոցները, մանկատուները, դպրոցներն ու գերեզմանոցներու տարածքները:

Այս բոլորը ի հարկէ կ'օգտագործուին՝ արդարացնելու համար «խաղաղ տեղահանութիւններ»ը, որոնք ի գործ դրուեցան թուրքերուն կողմէ իրենց «դաւաճանած» եւ զիրենց «ջարդած» հայութեան նկատմամբ:

Այս յերիւանքները ծառայած էին պատմական ոչ գիտական քննարկումներու, օգտագործուած էին (ան) վաւերագրական ժապաւեններու մէջ, յաճախ լսուած էին բաղաբական յայտարարութիւններուն ընթացքին. չէ բացառուած, որ իբրեւ նիւթ ալ ծառայած էին նման ժապաւեններու համար: Այժմ, սակայն, խորհրդատուական արհեստավարժ խումբով եւ արխիւագետներով՝ Անգարան հրապարակ կ'իջնէ ժխտողականութեան իր բաղաբականութեան նոր տարրութիւն տալու եւ նոր մարտավարութեամբ ամբոխներուն վրայ ազդելու մտադրութեամբ:

Ճիշդ է, որ ամբոխային տրամադրութեամբ շարժող է, որ կ'ազդուի նման գեղարուեստական ապատեղեկատուութենէ: Այսուհանդերձ, հայկական կողմը անպայման խնդիր ունի նման միջոցառումներու դիմաց հաշուի նստելու: Օգտակար են ու նպատակայարմար անշուշտ, հայկական կազմակերպութիւններու եւ միութիւններու կողմէ շրջանային եւ արբանեակային պատկերասփիւռի ընկերութիւններու մօտ կանուխէն բողոքելը եւ արգելակելու փորձ կատարելը, որ չներբաշուին «Մեծ խաղ»ին մէջ:

Մեզի պակտողը, ոչ միայն հակակշիռ նախաձեռնութիւններու դիմելու առումով միայն, գեղարուեստական նման ժապաւեններու աշխատանքն է, որ այս պարագային ունի ոչ թէ խաղի տեսք ու ելութիւն, այլ պատմական ճշմարտացիութեան մը տարածումը թուրք հասարակութեան եւ միջազգային հանրութեան մօտ: Վերնոյի «Մայրիկ»ը իր գեղարուեստականութեամբ կը ձգէ եզակի մնացած ըլլալու տպաւորութիւնը: Գեղարուեստական ժապաւեններու հարթութեան վրայ նոր պատերազմի մը փողերը կը հնչեն Անգարայէն: Ինքնապաշտպանուելու եւ հակաարձակումի անհրաժեշտութեան առջեւ է հայկական կողմը:

«Ազդակ»

Avé Varduhi et Hayk!

A l'aube du joli mois de mai, dédié aux prières adressées tout particulièrement à la Sainte Vierge surtout chez les chrétiens de confession catholique, voici une initiative bienvenue, concoctée sous la forme d'un bouquet de chants et de mélodies, d'inspiration plus ou moins religieuse selon les compositeurs et les époques, que Varduhi KHATCHATRYAN et son accompagnateur attiré Hayk MELIKYAN nous ont présenté à l'Auditoire de Calvin, le 29 avril 2012, devant un parterre de mélomanes curieux, venus entendre des œuvres tour à tour originales, archi-connues ou à découvrir, composées sur une période allant du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècles. Même si les pièces ne sont pas d'une égale inspiration d'écriture, elles complètent la palette brossée avec panache, telles des pièces de diamant serties sur un bijou scintillant de mille feux.

Dans cet exercice périlleux, la voix de Varduhi et le toucher de Hayk nous ont emmenés vers des sommets dans cette pièce de Luigi LUZZI (1828-1876), par ailleurs gravée par un soprano dramatique arménien, Ellada CHAKOYAN, servie en guise de hors-d'œuvre. Passons sur l'œuvre de CHERUBINI (1760-1842), une œuvre mineure qui fut d'ailleurs composée pour voix, clarinette et orchestre et de MOZART, œuvre grandiose composée pour chœur et qui ne s'impose pas d'emblée dans cette version, pour en venir à celle de MASCAGNI (1863-1875), qui n'est autre que la musique du célèbre interlude de *Cavalleria Rusticana*, sur lequel le compositeur de Livourne a plaqué le texte de l'oraison. Les nuances diaphanes du morceau ont été pleinement respectées par nos deux artistes aux talents multiples.

Suivirent l'*Ave Maria* de SCHUBERT, acclamé par le public, celui de César FRANCK (1822-1890), un exercice de style pas très heureux, et enfin une curiosité, celui du compositeur de *Samson et Dalila* que rien ne présageait qu'il composerait une œuvre habitée de bout en bout de religiosité. Finalement, la cerise sur le gâteau: deux œuvres de compositeurs arméniens en premières mondiales, primées parmi les 17 ouvrages spécialement composés dans le cadre du Projet AVE MARIA 2012, celle d'Arménuhi KARAPETYAN, née en 1965, qui met en musique et en toute finesse, tel un bijou ciselé, un poème de Socrate KHANYAN et d'Arthur HARUTYUNYAN, né en 1992, dont l'œuvre pour piano seul métamorphose l'ode en une subtile dentelle aux fuseaux. La pièce de CACCINI (1551-1618), la plus ancienne chronologiquement parlant, plonge l'auditeur dans des rêveries brumeuses, telle la *Vocalise* de Rachmaninov qu'elle rappelle dans sa forme et sa ligne mélodique. Pour conclure, les pièces de résistance que sont l'*Ave Maria*, tiré des *Quattro pezzi sacri* de VERDI et l'air de Desdémone d'*Otello*, ô combien inspirée, où les intervalles soulignent l'état d'âme tourmenté de l'héroïne qui va bientôt périr, étranglée atrocement, des mains de son époux.

En bis, Varduhi nous offrit *Havoun, havoun* du vartapet, poète et philosophe Grigor Narekatsi. Sa voix cristalline, épurée et toute nue, qui semblait venir des profondeurs du X^{ème} siècle, a envouté les auditeurs qui sont repartis bienheureux.

Մահացել է Ալեքսանդր Յարութիւնեանը



Մարտի 28-ին, 92 տարեկան հասակում մահացել է ականաւոր հայ երգահան Ալեքսանդր Յարութիւնեանը :

Ալեքսանդր Յարութիւնեանը ծնուել է 1920թ Երևանում: 1941թ աւարտել է Երևանի երաժշտանոցի ստեղծագործական եւ դաշնամուրի բաժինները, 1946-48 թթ կատարելագործուել է Մոսկուայի Հայ մշակույթի տան ստուդիայում: 1954-91թթ եղել է Հայֆիլիհարմոնիայի գեղարուեստական ղեկավար: 1970-2008թթ դասաւանդել է Երեւանի Երաժշտանոցում (1977 թ-ից՝ պրոֆեսոր):

Հռչակաւոր երգահանի առաջին ծաւալուն երկերից են «Հանդիսաւոր ձօն եւ քայլերգ»-ը սիմֆոնիկ նուագախմբի համար եւ «Դաշնամուրի կոնցերտը: 1940-50-ական թուականներին նրա ստեղծած խոշոր կտաւի ստեղծագործութիւններից են «Հայրենիք» կանտատը, որտեղ սերտորէն միահիստուած են ազգային դասական երաժշտութիւնը եւ գեղջկական ու գուսանական երգը, «Տոսական Նախերգանքը»՝ նուագախմբի, Կոնցերտը՝ շեփորի եւ նուագախմբի, «Հայկական ռապսոդիան» (համահեղինակ՝ Աննօ Բարաշանեան)՝ երկու դաշնամուրի, «Մեր հին երգերը» ռապսոդիան՝ դաշնամուրի եւ նուագախմբի համար, «Հայաստանի պարերը» սիմֆոնիկ սուիտը եւ այլն:

Յայտնի է նաեւ նրա «Հայաստան 88» ստեղծագործութիւնը: Դրամատիզմով յագեցած «Ասք հայ ժողովրդի մասին» քառամաս վոկալ-սիմֆոնիկ պոմը ժամանակակից հայ երաժշտութեան արժեքաւոր ձեռքբերումներից է:

Յարութիւնեանը գրել է երաժշտութիւն թատրոնի եւ կիւնոյի («Ուրուականները հեռանում են լեռներից» (1955 թ.), «Սիրտն է երգում» (համահեղինակ՝ Կոնստանտին Օրբելեան, 1956 թ.), «Իմ ընկերոջ մասին» (1958 թ.), «Նահապետ» (1977 թ.) ֆիլմերի համար:

Յարութիւնեանն արժանացել է բազմաթիւ մեդալների:

(Մեկը ու Մեկը)

Le choix des œuvres était judicieux mais nous aurions aimé entendre les pièces éponymes de Villa-Lobos, de Brückner ou de Makar EKMALYAN, qui sont toutes intéressantes à découvrir. Les artistes nous communiquent que celles-ci seront enregistrées en été 2012 avec les autres sur le CD du Projet AVE MARIA, dédié au 100ème anniversaire du génocide arménien.

Un spectateur